LA LIBERTÉ

50¢

Volume 75 no 31 Saint-Boniface, du 28 octobre au 3 novembre 1988

SOMMAIRE

• La citation de la semaine

«Ça peut se comparer à une séance de cognage de têtes contre le mur; ça fait du bien quand tu arrêtes!»

Bertrand Nayet donne sa définition de la comédie telle que la pratique sa compagnie, La Muse gueule. Démonstration samedi 29 au CCFM.
Page 17.

Pas de problème d'eau cet hiver

On peut se la couler douce



photo: Laurent Gimenez

Jack Penner. D'autres barrages?

On aurait pu penser qu'avec l'arrivée de l'hiver, le problème de l'eau au Manitoba ne ferait plus les manchettes des journaux. C'est tout le contraire qui se passe.

Et c'est bien normal car la question de l'eau se pose aussi bien en hiver qu'en été. En effet, la sécheresse a fait baisser le niveau des cours d'eau et plusieurs villages riverains de la Seine et de la Rouge redoutent maintenant que l'eau gèle durant les grands froids.

Comme nous l'expliquions déjà la semaine dernière, la construction de barrages est le meilleur moyen de prévenir ces problèmes. D'ailleurs, le ministre des Ressources naturelles, Jack Penner, y songe sérieusement.

Laurent GIMENEZ

Le point sur la situation de l'eau dans la province en page 12.



photo: Lucien Chaput

Lucien Chaput a rencontré Hélène Pelletier et ses chums. Voir page 18.



photo: Lucien Chaput

Un gros Coeur en fête

Marcelle Champagne, la Grand coeur, entourée de sa famille et de ses ami(e)s, vient tout juste de recevoir son Prix Grand Coeur.

Nous vous en disons plus long en page 5.



Bicolo attend ses petits ami(e)s en pages 24 et 25.

La marche vers la guérison du stress

Réfléchir sur ses expériences

Sans exagération, on peut parler d'une petit phénomène. 217 personnes se sont retrouvées à Saint-Boniface, par un beau samedi à la mi-octobre, pour entendre parler d'un problème qui se résume en un petit mot méchant: le stress.

La rencontre avait été baptisée «session de sensibilisation» et avait été donnée par une spécialiste du sujet, le docteur Jeannine Guindon, qui a ouvert la première clinique de psychologie à Montréal en 1947.

La petite brochure qui avait été distribuée précisait que le docteur Guindon donnerait des pistes sur la manière d'éviter le surménage, le burn-out.

La session avait été organisée par soeur Doris Blanchette, Céline Houde et soeur Amanda Desharnais, la supérieure de l'Académie Saint-Joseph. Pour les organisatrices, le bilan a été facile à dresser.



Bernard BOCQUEL

Vitales

Soeur Amanda Desharnais résume: «C'était très réussi. Cela reflète à quel point il existe un grand besoin dans la société de combattre le stress. Il y avait des profs, des infirmières, des parents, des gens qui cherchent des moyens de faire face au stress qu'ils vivent».

La très large majorité des participants à la session conduite par le docteur Guindon était des femmes. À la fin de la journée, très exactement 85 personnes *(là encore, presqu'uniquement des femmes)* ont indiqué leur intention de poursuivre la réflexion.

Car Jeannine Guindon s'est employée à expliquer que pour combattre efficacement le stress,il faut s'appuyer sur ses expériences personnelles. Et surtout, il faut partager ses expériences, ses réflexions.

Dans les grandes lignes, le docteur Guindon explique la nécessité de faire appel à ses forces vitales, qui sont au nombre de six: la poursuite des buts, le vouloir, l'espérance, la compétence, la fidélité et l'amour.

Ces forces vitales, quand elles sont correctement à l'oeuvre, permettent à une personne de conquérir sa vie intérieure, d'accéder à une autonomie suffisante pour se prendre en main.

Et donc de contrôler son stress.

Bien entendu, tout est loin d'être aussi simple. Pour le docteur Guindon, il ne suffit pas seulement de savoir que ces forces vitales existent. Il faut les découvrir dans la pratique.

A chaque personne de réfléchir sur ses expériences, d'apprendre à partir de ces expériences, pour finalement se découvrir. Jeannine Guindon précise: «Chaque cheminement est unique et prend du temps. Quand on veut vraiment acquérir une autonomie telle qu'on peut prendre sa vie en charge et l'orienter selon ses priorités, il faut suivre une démarche de réflexion basée sur des expériences vécues».

Mais surtout, ces expériences doivent être «partagées avec une personne qui saura faire la prise de conscience. Car on ne peut pas se connaître à fond tout seul», affirme la psychologue.

Amanda Desharnais, Doris Blanchette et Céline Houde ont du pain sur la planche, puisque 85 personnes semblent être prêtes à entamer une démarche de réflexion.



photo: Bernard Bocquel

Après une quinzaine d'années d'efforts, le docteur Jeannine Guindon, de l'Institut de formation et de rééducation de Montréal *(à gauche)* a développé des moyens pour permettre à une personne stressée de regagner son autonomie. Soeur Amanda Desharnais, supérieure de l'Académie Saint-Joseph, est l'une des personnes capables d'aider des gens à se découvrir pour accéder à cette autonomie psychologique.

Visages manitobains

Vous aimez votre Manitoba et vous aimez prendre des photos. Et si La Liberté publiait votre photo préférée d'un visage manitobain?

Un visage manitobain, cela peut être le visage d'une personne, comme cette photo du Père Caron; cela peut être aussi le visage d'une shed, d'une église.

Pourvu que ce visage vous parle et puisse dire des choses à l'équipe de La Liberté qui va se tranformer en juge et faire un choix sans appel des photos que vous allez nous soumettre.

La taille de la photo importe peu, car nous pouvons la réduire ou l'agrandir. Ce n'est pas non plus vraiment important que la photo soit en couleurs ou en noir et blanc. L'essentiel est que les contrastes soient bons. *(Donc éviter les couchers de soleil!).* Et que ce soit une photo qui n'a pas été publiée auparavant.

Les photos que nous choisiront seront publiées dans le numéro après Noël. Nous vous donnons jusqu'au 30 novembre pour nous envoyer votre photo préférée *(«Visage manitobain», La Liberté, CP 190; Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4).* Nous vous demandons aussi de l'accompagner d'un petit commentaire, de sorte que nous puissions la légender.

Ah! Une dernière chose: nous ne retournerons pas la *(ou les)* photos que vous enverrez. Merci pour votre compréhension. Et bonne chasse pour trouver ce Visage manitobain qui fera vibrer les lectrices et les lecteurs de La Liberté. ■

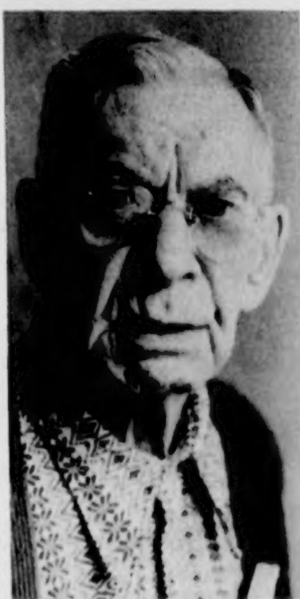


photo: Bernard Bocquel

Le père Martial Caron.

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par la Société Presse-Ouest Limitée

Le journal de l'année de

APF Association de la presse francophone hors Québec

1984-1985-1986-1987

Directeur et Rédacteur en chef: Bernard BOCQUEL
Directeur adjoint: Lucien CHAPUT
Journaliste: Daniel TOUGAS
Journaliste coopérant: Laurent GIMENEZ
Typographe: Jocelyne LAXSON
Responsable du service graphique: David McNAIR
Graphiste: Gilbert PAINCHAUD
Secrétaire-comptable: Yvonne LARIVIÈRE
Secrétaire relationniste: Annette DUFAULT
Développement des photos: Hubert PANTEL

Heures du bureau: 9h00 à 17h00 du lundi au vendredi.

Toute correspondance doit être adressée à **La LIBERTÉ**, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées à la demande du signataire. Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher. Téléphone: (204) **237-4823.**

Nos annonceurs ont 3 jours pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'abonnement annuel coûte 21.00$ au Manitoba, 25$ partout ailleurs au Canada et 30$ à l'étranger.

La LIBERTÉ est imprimée sur les presses de Derksen Printers.

Enregistré comme courrier de deuxième classe: No 0477

Un débat national vous dites?

Donc, il existe bel et bien deux sortes de francophones au Canada? Celles et ceux qui vivent en terre bénite, le Québec, et les autres? Non? Vous dites que sur les 6 millions de francophones canadiens, un million vivent en dehors du foyer nourricier?

Une fois de plus, les médias ont tranché: le débat de lundi dernier s'est déroulé en français pour les Québécois et celui de mardi s'est passé en anglais pour les habitants des neuf autres provinces.

Nettement, toutes les savantes analyses qui ont été pondues pour déterminer lequel des 3 prétendants a gagné au lendemain du face à face en français prenaient pour acquis que seuls les Québécois pouvaient s'intéresser au débat en français.

Oser affirmer que Brian Mulroney a remporté la version française des deux rencontres parce que la population francophone s'identifie le plus facilement à lui, c'est faire fi de la francophonie dite «hors Québec».

C'est trop facilement réduire le million de francophones qui n'a pas Robert Bourassa comme Premier ministre à une entité floue, voire inexistante. Pourtant, les Acadiens représentent bien le tiers de la population du Nouveau-Brunswick et l'Ontario compte un demi-million de francophones.

ÉDITORIAL

C'est trop facilement, aussi, ramener un million et demi d'anglophones vivant au Québec à un simple détail électoral. Que l'on sache, les affaires de l'État fédéral intéressent les anglophones au même titre que les francophones.

N'en déplaise à certains Québécois qui croient qu'ils sont les garants de la langue française en Amérique du Nord et qui ramènent leur «survie» au contrôle d'un territoire.

N'en déplaise aussi au Reform Party, au Confederation of Regions, au Western Canada Concept, ces partis en mal d'un territoire censé régler les problèmes de l'Ouest.

On comprend que l'art de la politique c'est *(pour le moins)* de savoir rassurer et flatter l'électeur dans le bon sens du poil. Et que le message porte d'autant mieux qu'il est convenablement ciblé.

Mais il est grand temps que les analystes politiques fassent nettement la différence entre un débat en français dans une élection fédérale et un débat sur les problèmes des Québécois.

Si les Québécois veulent que les trois chefs répondent à leurs préoccupations, que la télé privée Télémétropole organise un débat spécialement pour le Québec.

Après tout, les agriculteurs québécois ont déjà ouvert la voie en mettant sur pied leur débat des chefs.

Bernard BOCQUEL

CAYOUCHE



LETTRE

Les comités de parents remercient élus et fonctionnaires

M. le rédacteur,

Depuis plusieurs mois, la Fédération provinciale des comités de parents, de concert avec la Commission nationale des parents francophones, négociait avec le Secrétariat d'État du Canada en vue d'obtenir un financement adéquat pour les mouvements de parents francophones à travers le Canada.

Sans parler des détails des pourparlers, nous sommes heureux de vous annoncer que notre budget passera de 131 000 $ l'an dernier à 220 000 $ cette année.

Dorénavant, nous serons en mesure d'offrir une plus grande gamme de services aux comités de parents; nous pourrons affecter une personne à plein temps pour venir en aide aux comités de parents des écoles publiques; notre capacité de fournir des services d'imprimerie, dactylographie, distribution sera augmentée.

Ceci grâce à la collaboration du Secrétaire d'État ainsi que ses fonctionnaires. Donc merci à l'Honorable Lucien Bouchard, Jean Fournier et Mark Goldenberg à Ottawa. La FPCP est aussi redevable à Raymond Poirier de Saint-Adolphe, président de la CNPF, qui a mené sans relâche ces négociations difficiles pendant huit mois.

D'autres personnes nous sont venues en aide. M. Léo Duguay, député de Saint-Boniface à la Chambre des Communes, s'est tenu au courant de notre dossier, l'a appuyé et est intervenu à plus d'une reprise. Merci.

Il va de soit que le succès d'une telle démarche n'aurait pu porter fruit sans la collaboration du personnel du Secrétariat d'État régional ici à Winnipeg: Raymond Arcand, Martial Fontaine et Diane Leclercq.

Armand Bédard
Directeur général
Fédération provinciale des comités de parents
Saint-Boniface
le 24 octobre

Le Manitoba de *A* à *Z*


photo: Bernard Bocquel

Les Broquerois auront leurs égouts avant l'hiver. Voir page 21.

Qu'ils aillent dans le Sud et nous laissent tranquilles avec leurs lamentations!

M. le rédacteur,

Voici venir la saison froide, et il faut se préparer à entendre à la radio la complainte continuelle sur le «mauvais temps». Pourquoi ne faudrait-il pas renverser cette tendance agaçante et demander aux animateurs de faire apprécier le climat de toutes les saisons? On dirait que certaines gens de la radio (et de la TV) sont des frileux qui ont perdu leur vocation: celle d'agent de voyages pour Hawaï!

Nos ancêtres ont choisi le Canada, et ceux qui n'aiment pas affronter son climat, eh bien! qu'ils s'en aillent dans le Sud et nous laissent tranquilles avec leurs lamentations.

Qu'ils prennent la direction de la Floride s'ils en ont les moyens, ou de la Jamaïque, d'Haïti, du Mexique, de l'Amérique centrale s'ils sont moins fortunés. Là, ils en auront du soleil et de la chaleur, avec un ouragan ou un tremblement de terre de temps à autre, et la misère autour d'eux tout le temps; et ils partageront leur plaisir intime avec une population de mouches et d'insectes très amicale, et leur plaisir social avec une grande révolution perpétuelle et un petit coup d'État certains matins...

D'ailleurs, il ne faut pas se faire d'illusion sur l'été éternel des «pays chauds». Les naturels du pays n'ont pas nos systèmes de chauffage avec thermostat, et à la moindre giboulée, à la moindre baisse de température, ils grelottent.

Yves Thériault, de passage un jour à Saint-Boniface, parlait avec enthousiasme des tempêtes de neige. Il les recherchait et en jouissait, c'était un Canadien, non un Floridien manqué comme il y en a tant chez nous.

On peut en dire autant de la pluie. L'été dernier, en plein milieu de la terrible sécheresse qui sévissait dans le sud des provinces des Prairies, on pouvait entendre à la radio française des voix nous disant, à cause d'averses à annoncer, qu'il ferait «mauvais temps»! Quel égoïsme, et quelle mentalité bornée!

Radio-Canada, société nationale, devrait donner des directives à ses annonceurs, et Environnement Canada, autre société nationale, à ses météréologues: cesser de dénigrer le temps qu'il fait; et de contribuer ainsi aux frustrations des pantouflards et aux rêves de climats imaginaires.

Pour ma part, j'aime la pluie et la neige, et l'hiver et les humeurs changeantes de notre climat canadien, surtout depuis que j'ai vécu un hiver sec, monotone et déprimant sous les tropiques.

Rossel Vien
Saint-Boniface
le 22 octobre 1988

Léon Ménard, c.s.v.

Léon Ménard, clerc de Saint-Viateur, enfant de la paroisse de Saint-Eustache (Manitoba), vient d'être nommé à la Résidence Jules-Verne, à Montréal (Québec).

Le 1er août, Léon Ménard, c.s.v., célébrait les 35 ans de son entrée en religion comme religieux-frère dans la congrégation.

Son zèle constant lui a permis de mener à bien ses 32 ans d'enseignement: 23 ans chez les handicapés de l'ouïe et de la parole; 9 ans chez les entendants, dont 7 aux Gonaïves, comme missionnaire en Haïti et 2 à Saint-Lambert (Québec).

Pendulette expresse

M. le rédacteur,

Aujourd'hui même, je reçois de l'EXPRESS la pendulette tant attendue. Le responsable du Service d'abonnements a-t-il eu vent de la lettre que je vous avais écrite et que vous avez publiée dans un de vos numéros?

Quoi qu'il en soit, je ferai maintenant ce que je lui ai promis, à savoir reconduire mon abonnement à cet hebdomadaire si instructif en toutes matières.

Pierre Raymond, ptre
Saint-Boniface
le 18 octobre 1988



photo: Daniel Tougas

Remettez vos montres à l'heure le 30 octobre!

Comme chaque année, il va falloir remettre les horloges et les montres à l'heure ce dernier dimanche d'octobre. Le retour à l'heure normale s'effectuera très précisément à 3 heures du matin le 30. Il faudra alors reculer d'une heure les aiguilles pour que vos montres indiquent 2 heures du matin.

C'était pour nous l'occasion rêvée de vérifier quand on verra une nouvelle horloge à l'Hôtel de ville de Saint-Boniface. Les élus doivent encore approuver le style des cadrans qu'on placera dans les quatre coins de la coupole. Le style devra respecter l'époque et l'architecture de ce monument bonifacien récemment rénové. Les horloges devraient être installées d'ici Noël.

Parler de la vie aux candidats

M. le rédacteur,

Le 28 juillet, le gouvernement fédéral avait proposé une motion qui permettrait un avortement dans le cas où:

1. Aux premiers stades de la grossesse un médecin qualifié est d'avis que la continuation de la grossesse compromettrait probablement la santé physique ou mentale de la personne enceinte.
2. Dans les stades ultérieurs de la grossesse quand deux médecins qualifiés sont de l'avis que sa continuation constituerait probablement une menace grave pour la vie de la personne enceinte ou une menace grave pour sa santé.

Saviez-vous qu'une telle loi condamnerait à mort entre 60 000 et 100 000 enfants innocents par année? Heureusement, cette motion a été défaite.

À cause du petit mot santé, une femme peut se procurer un avortement pour n'importe quelle raison. Elle a simplement besoin de trouver le médecin qui va lui permettre l'avortement. C'est aussi facile que ça.

Saviez-vous que des avortements touchant la «vie» de la mère, le viol, l'inceste sont très rares? Alors pourquoi avons nous tant d'avortements? Pour des raisons socio-économiques.

Ceux contre la vie aux États-Unis nous ont montré clairement leurs positions. Une annonce pro-avortement à la télévision dernièrement nous avouait que ça coûte moins cher de se procurer un avortement que d'avoir un enfant. C'est triste. Les États-Unis sont prêts à dépenser de l'argent pour sauver la vie de trois baleines en Alaska. Mais quand il s'agit de la vie de leurs enfants, ça coûte trop cher! Pensez-y.

Est-ce que nos candidats sont pour la vie? Demandons-leur.

Thérèse Tinguely
Winnipeg
le 24 octobre 1988

LETTRE

La Liberté publie toutes les lettres qui lui sont adressées à condition que leur contenu ne soit pas diffamatoire et qu'elles soient signées.

La position des trois chefs sur l'avortement

À chacun selon sa conscience

Le Premier ministre Brian Mulroney est personnellement contre l'avortement sur demande, mais reconnait que des avortements peuvent être pratiqués dans certaines circonstances, comme dans les cas de viol et d'inceste.

Les trois chefs de parti n'ont pu éviter de se prononcer sur ce dossier épineux et fort controversé lors des débats télévisés. À défaut de faire connaître la politique de son parti, Brian Mulroney a déclaré qu'il avait l'intention de rencontrer les chefs des deux autres formations politiques pour essayer de développer un projet de loi «qui reflèterait les meilleurs intérêts de la société, les intérêts des femmes, en protégeant également les droits du foetus».

Le Premier ministre, catholique, refuse d'imposer ses valeurs personnelles aux membres de son parti. Il a promis un «grand débat» à la Chambre des Communes, en collaboration avec les dirigeants des autres partis politiques.

Le chef néo-démocrate Ed Broadbent a rappelé que son parti acceptait la décision de la Cour suprême qui rend légal l'avortement, mais qu'il comprenait que pour des raisons philosophiques et religieuses, des femmes ne pouvaient pas accepter l'avortement.

Un vote libre

Ed Broadbent a aussi l'intention de laisser ses députés voter selon leur conscience. La différence, dit-il, c'est que sa formation politique a eu le courage d'adopter une politique qui reconnait le droit aux femmes de choisir, en conformité avec la décision de la Cour suprême.

Le chef libéral, John Turner, a galement l'intention de permettre un vote libre de ses députés sur la question de l'avortement. «C'est une question terriblement personnelle. C'est une question morale, c'est une question sociale», a dit John Turner, qui a accusé le Premier ministre de ne pas avoir présenté un projet de loi clair sur l'avortement suite au jugement de la Cour suprême.

«Nous avons maintenant au pays l'avortement sur demande à cause de sa négligence comme Premier ministre», a lancé le chef libéral, qui n'a toutefois pas dévoilé la politique de son parti sur cette question. Il a précisé qu'un projet de loi présenté par un gouvernement libéral respecterait la décision de la Cour suprême du Canada et donc, les droits de la femme.

Les prix Grand Coeur d'Air Canada

Marcelle Champagne prendra le vol de son choix



photo Lucien Chaput

C'était toute une fête qu'Air Canada avait organisée samedi 22 octobre pour honorer dix bénévoles manitobains. Les dix récipiendaires du prix Grand Coeur, dont une Franco-Manitobaine, Marcelle Champagne d'Elie *(maintenant résidant à Saint-Boniface)*, avaient été choisi(e)s parmi les quelque 650 candidatures soumises au Manitoba (6 000 au Canada).

Les prix Grand Coeur avait été lancés par Air Canada en collaboration avec les hebdomadaires canadiens, dont La Liberté.

En plus d'une plaque commémorative, les récipiendaires ont reçu deux billets d'avion d'Air Canada à une destination de leur choix.

On se souvient que Marcelle Champagne a donné gratuitement 16 heures de cours de musique par semaine à des jeunes d'Elie. «Au début», se souvient le Grand Coeur, «les gens me donnaient des bibelots en guise de remerciement».

Elle les a convaincu d'organiser plutôt un fonds et ainsi les dons ont permis d'octroyer des bourses à plusieurs étudiants pour qu'ils puissent poursuivre leurs études en musique.

On reconnait *(de g. à d.)*: Fernand Vermette, président de Presse-Ouest, la société éditrice de La Liberté, Carissa Morissette, la première élève à bénéficier des cours de musique donnés par Marcelle Champagne; le Grand Coeur; et Marie-Paule Gautron qui a soumis le nom de Marcelle Champagne par le biais de La Liberté.

VITE LU, VITE SU

Winnipeg

S'amuser au musée

Les 5 et 6 novembre, les enfants auront l'occasion de créer des sculptures avec des bouts de bois au Manitoba Children's Museum.

Le musée est destiné aux jeunes âgés de 2 à 13 ans.

Pour tous renseignements, adressez-vous à la responsable de la programmation en français du Children's Museum, Rolande Wolensky (957 0005).

La Rouge

Le Centre récréatif manque d'argent

Les responsables du Centre récréatif de Saint-Pierre-Jolys voudraient bien trouver de nouvelles sources de financement.

Le Centre regroupe l'aréna, le curling et la salle communautaire. Son budget annuel avoisine les 65 000$. Le village de Saint-Pierre-Jolys et la municipalité rurale De Salaberry fournissent chacun 5 000$. Le reste provient des différentes subventions gouvernementales et des prélèvements de fonds auprès de la communauté.

Les responsables du Centre récréatif voudraient réaliser un projet de rénovation des toilettes, de la cuisine et des vestiaires. Mais l'argent manque, comme le signale Maurice Gagné, le président du Centre:

«On a besoin d'une somme de 110 à 115 000$. Jusqu'à présent, on a obtenu 25 000 $ des Loteries et environ 7 500$ de la communauté. On continue à organiser des prélèvements de fonds, mais les résultats ne sont pas très bons. J'ai peur aussi que le gouvernement réduise sa part de financement cette année».

Les conseils municipaux de Saint-Pierre-Jolys et De Salaberry devraient se réunir prochainement pour étudier une nouvelle formule de financement du Centre. Les conseillers de Saint-Pierre souhaiteraient notamment que la municipalité rurale contribue davantage.

L.G

Saint-Adolphe

Un bloc-appartements bloqué

Un résidant de Saint-Adolphe voudrait bâtir un bloc-appartements de 4 unités. Mais son voisin s'y oppose.

Ernie Neufeld voudrait construire l'édifice sur son terrain situé à l'angle de la route 200 et de la rue Lagassé. Au cours de l'audience publique organisée à cet effet par la municipalité de Ritchot le 25 octobre, un voisin, Carl Kuzenka, s'est opposé à ce projet. Il estime que cela dévaluerait sa propriété.

Les conseillers ont cependant autorisé la construction du bloc-appartements à condition que Ernie Neufeld installe une clôture solide de 6 pieds de haut entre son terrain et celui de Carl Kuzenka.

Ce dernier a encore la possibilité de s'opposer en faisant appel devant le MacDonald/Ritchot Planning Board. Quant à Ernie Neufeld, il a bien l'intention de contruire son bloc dès que possible. Il y a déjà à Saint-Adolphe 2 blocs-appartements de 5 et 8 unités.

L.G

Saint-Joseph

Pâtisseries et vieux livres

Vous vous apprêtez à faire vos achats de Noël? Vous cherchez à vendre des objets personnels? Deux bonnes raisons de se rendre à Saint-Joseph le dimanche 6 novembre.

C'est ce jour-là en effet que se tiendra le bazar de Saint-Joseph à la salle Saint-Martin, de 10h à 16h. Le comité culturel local, qui organise l'événement pour la 2e année consécutive, vendra des pâtisseries et des livres d'occasion. L'argent recueilli servira à financer les diverses activités du comité culturel.

Deux autres stands sont prévus. Celui du Mouvement des Femmes Chrétiennes, qui vendront des objets de piété; et celui d'un groupe de jeunes de Saint-Joseph qui proposeront aux visiteurs des objets d'artisanat qu'ils ont réalisés.

«On loue aussi des espaces, au prix de 5 $, pour les gens qui ont quelque chose à vendre: artisanat, tricot, quoi que ce soit», indique Lise Brais, l'une des membres du comité culturel de Saint-Joseph. «Il y a même des gens qui viennent d'autres paroisses. Un homme d'Emerson vendra des bijoux et une femme de Saint-Jean-Baptiste des croix».

Les personnes qui désirent louer une ou plusieurs tables *(le prix est le même: 5$)* peuvent prendre contact avant le 4 novembre avec Lise Brais au 737-2207.

L.G

Coût des nécrologies:
10$ pur 100 mots: 20$ pour 150 mots. **Photo:** 8,50$.

Une nouvelle expérience pour des personnes âgées à Lourdes

Le besoin de sentir les odeurs de cuisine

Pour atteindre leur objectif de 50 000$, les promoteurs du Chez Nous doivent compter sur la générosité des gens. On peut envoyer les dons à l'adresse suivante: Le Chez Nous, Boîte 190, Notre-Dame-de-Lourdes, ROG 1MO (Tel: 248-2092). Les noms des donateurs (plus de 50$) seront gravés plus tard sur une plaque.

Depuis le mois de mai, une expérience de vie différente en résidence pour personnes âgées est tentée au Foyer Notre-Dame.

12 des 61 pensionnaires du Foyer vivent dans un habitat plus réduit et plus intimiste baptisé Le Chez Nous et installé dans la partie sud-est du Foyer. Le Chez Nous comprend 12 chambres plus un petit salon, une cuisine et un patio. Il se présente en fait comme une petite maison à l'intérieur du Foyer.

«Le Chez Nous s'adresse à certains de nos résidants spécialement confus et désorientés», explique Jacqueline Théroux, directrice des soins aux résidants. «Ils sont très sensibles au bruit et au va-et-vient qui règnent dans une grosse institution».

«Ces personnes ont des difficultés à s'orienter, à retrouver leur chambre, la salle de bain, le chemin du retour au Foyer. Elles ont besoin de points de repère et d'une atmosphère plus familière».

«Ils sont plus calmes, plus reposés»

Au mois de mai, les responsables du Foyer Notre-Dame ont donc décidé de tenter l'expérience. Le ministère provincial de la Santé a exprimé son soutien moral, mais n'a accordé aucun octroi. Il a donc fallu compter sur la générosité des gens.

«L'objectif est de récolter 50 000$, indique Jacqueline Théroux. On est déjà rendu à 12 000$. Les dons viennent de Notre-Dame-de-Lourdes, Altamont, Miami, Swan Lake, Manitou, Saint-Léon, Rathwell, Treherne, Holland, Haywood, Saint-Claude et Somerset».

Six mois après le début de cette expérience de vie en structure réduite, le bilan apparaît très positif. «Les 12 pensionnaires ont réagi très positivement au changement, affirme Jacqueline Théroux. Ils sont plus calmes, plus reposés, ils restent plus longtemps aux repas et discutent avec le personnel».

La directrice des soins aux résidants pense que la formule est bénéfique pour l'ensemble des pensionnaires du Foyer. «Autrefois, il arrivait que les personnes les plus confuses entrent dans d'autres chambres que les leurs et prennent ou brisent des objets qui ne leur appartenaient pas. Pour tous les pensionnaires, la vio privée et les affaires personnelles sont donc maintenant mieux respectées».

L'expérience tentée au Foyer Notre-Dame ne gagnerait-elle pas à être étendue à d'autres résidences pour personnes âgées au Manitoba? «Je pense qu'on est en train de se poser la question dans la province», indique Jacqueline Théroux.

«Quand on arrive à un certain âge, on a besoin de retrouver une vie aussi normale que possible. On a besoin de voir la cuisine se faire, d'en sentir l'odeur. Ça n'est pas possible dans les grosses institutions».

Laurent GIMENEZ

VITE LU, VITE SU

Patrimoine

Novembre: le mois de Riel

La bibliothèque municipale de Saint-Boniface présentera une série de conférences sur les Métis de l'Ouest canadien durant le mois de novembre.

Jeudi 3 novembre: Ken et Victoria Zeilig, auteurs du livre «Sainte-Madeleine: A Community Without a Town», présenteront un programme bilingue sur le folklore de la communauté métisse disparue de Sainte-Madeleine.

Jeudi 17 novembre: Henri Létourneau, raconteur bien connu et ancien conservateur du Musée de Saint-Boniface, présentera des histoires d'origine métisse.

Jeudi 23 novembre: Alfred Fortier de la Société historique de Saint-Boniface partagera les résultats de ses recherches généalogiques sur les familles métisses de l'Ouest.

Les trois conférences auront lieu à la salle de programmation de la Bibliothèque publique de Saint-Boniface *(131, boulevard Provencher)* à 19h30.

L.C.

Sainte-Anne-des-Chênes

Steve Fortin a une belle cour

Steve Fortin, qui habite au 1 place Desrosiers, est le gagnant cette année du concours de la plus belle cour du village de Sainte-Anne-des-Chênes.

Par ailleurs, le conseil a demandé au directeur des opérations, Robin Lytle, de mettre au point un plan de développement pour la partie nord-est du village et la partie située au sud de la rivière Seine.

«Il y a là des terrains en friches qui pourraient être développés», précise Guy Lévesque, le secrétaire-trésorier du village. Aucune limite de temps n'a été imposée à Robin Lytle pour la réalisation de son travail. Il devra cependant présenter un rapport aux conseillers dans 6 mois.

L.G

Comment les jeunes forment-ils leur opinion politique?

La question qui prédomine les conversations politiques de cette campagne électorale est bien sûr, comme prévu, l'Accord sur le libre-échange avec les États-Unis.

Les derniers sondages, dont celui de CBC à la mi-octobre, démontrent en gros que 40% sont pour, 38% sont contre et 22% sont incertains de cet accord. Voilà ce que pensent les adultes. Qu'en est-il des jeunes?

Une enquête informelle faite auprès de certains étudiants de l'Ecole Précieux-Sang et du Collège Louis Riel indique qu'ils sont largement contre.

Le sentiment qui est ressorti le plus de cette enquête, c'est un mélange de frustrations et d'inquiétudes.

«Qu'allons nous devenir? Si le libre-échange passe, nous ne serons qu'une autre étoile sur le drapeau américain. Notre génération aura la charge d'arranger ce problème,» explique Collette Labossière, âgée de 17 ans.

Gérald David, un étudiant en douzième année indique que: «Tous les jeunes devraient s'informer et dire au gouvernement que le libre-échange n'est pas voulu. Je ne crois pas en Mulroney. Il essaie simplement de laisser sa marque dans l'histoire canadienne. C'est un politicien à deux faces».



Claudine ZAMPRELLI

Mais où est-ce que les jeunes forment-ils leur idéologie politique? Comment sont-ils influencés?

Une des sources d'information d'Ivan Fontaine, étudiant du Collège Louis Riel, se trouve être sa classe d'actualité. «Nous étudions présentement un dépliant anti libre-échange (*distribué nationalement il y a deux semaines)*, mais nous allons aussi examiner le pour».

L'influence des parents se voit encore chez les jeunes, mais c'est la télévision et les journaux qui prennent le dessus pour modeler leurs idées.

Pour Daniel Boulet de l'École Précieux-Sang: «Les Conservateurs ont pris trop de temps à vendre cet accord au lieu de nous instruire». Et pour son futur? «Il n'y a aucun futur pour le Canada si l'accord passe; nous deviendrons une colonie américaine».

«Je voudrais pouvoir voter dans cette élection. C'est très frustrant! Nous serons victimes des erreurs d'un gouvernement soumis à une super-puissance», poursuit Collette Labossière.

Outre leur demande de se faire entendre, «la seule chose qu'on peut faire, c'est d'espérer», résume Daniel Boulet.

Claudine ZAMPRELLI.



photo: Claudine Zamprelli

Trois étudiants de l'École Précieux-Sang qui expriment des inquiétudes au sujet du libre-échange: Gérald David, Collette Labossière et Daniel Boulet.

Villages



Laurent GIMENEZ

La population de Saint-Adolphe est passée de 727 en 1977 à 1059 en 1986. Il est vrai que le développement résidentiel est continu dans ce village situé très près de Winnipeg.

Et il pourrait augmenter encore lorsque la digue sera agrandie. C'est à lire dans La Liberté la semaine prochaine.

VITE LU, VITE SU

Transcona

Un bazar le 30 octobre

L'événement annuel de la paroisse de Transcona, le bazar d'automne, aura bien lieu le dimanche 30 octobre et non pas le 30 novembre, comme nous l'annoncions par erreur la semaine dernière.

Le bazar sera ouvert de 10h à 15h30 au Centre Culturel Assomption, 711 rue Léola. Le brunch traditionnel commencera à 10h30. «C'est toujours très populaire», indique Claudette Baril, l'une des organisatrices du bazar. «C'est pour ça qu'on commence un peu plus tôt cette année. Les gens viendront après la messe de 9h, y compris des paroisses environnantes».

Au chapitre des activités prévues au bazar, soulignons la présence de clowns pour amuser les enfants *(et peindre de beaux dessins sur leurs visages)* et une «pêche». Tous les comptoirs habituels seront également là: artisanat, tricots, pâtisseries, vêtements usagers, etc.

Il y aura aussi de nombreux tirages au sort avec plusieurs prix à gagner. Le gros lot sera un magnétoscope VCR. Le bazar d'automne est organisé chaque année par les Dames de l'Assomption, qui regroupe les femmes de la paroisse.

Mais comme le précise Claudette Baril, «tout le monde participe. Les hommes et les jeunes aussi. C'est une affaire de famille». L'année dernière, le bazar a permis de recueillir plus de 3 000 $ qui ont servi pour les dépenses de la paroisse.

L.G

Vous êtes cordialement invités à un thé en l'honneur du

50e

anniversaire de mariage de

Victor et Agnès PANTEL

le samedi 12 novembre au Club Traverse, 267, rue Traverse de 14h à 17h.
Votre présence sera votre cadeau.

Le Manitoba et la Corse s'écrivent, se parlent et se visitent

«On s'est arraché nos petits Manitobains!»

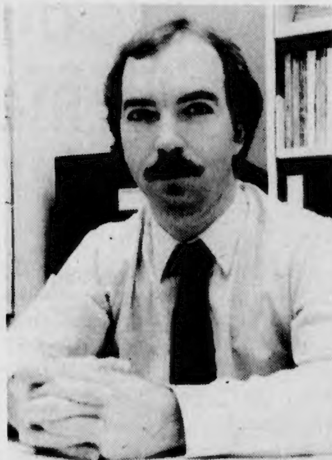


photo: Laurent Gimenez

Jean-François Roederer, l'attaché linguistique français au Manitoba, travaille au Bureau de l'Education française. «Le projet Opération 2001 représente un travail de longue haleine qui m'a été facilité grâce à l'aide logistique du Bureau et l'aide précieuse de ma secrétaire, Joanne Lambert».

«Affirmez votre différence, profitez-en et soyez des ambassadeurs manitobains», a lancé Jean-François Roederer aux 14 jeunes et deux profs lundi 24 juste avant leur départ pour la Corse. Une aventure de 15 jours qui a commencé voilà deux ans.

A la fin de 1986, la France lance le projet Opération 2001. L'idée est simple: il s'agit d'inciter des élèves d'une région française à communiquer avec des élèves d'une autre région du monde.

Pour les élèves manitobains, il s'agissait de découvrir la Corse, cette île de la Méditerranée.

«Il s'agissait de mettre en contact des gens qui, en principe, n'auraient jamais eu la moindre chance de se rencontrer», souligne Jean-François Roederer, l'âme de l'Opération 2001 au Manitoba.

Près de 20 pays ont participé au projet, qui a très bien marché en Europe et plutôt mal en Amérique du Nord. Au Canada, seules les écoles manitobaines ont répondu présent: 25 écoles où le français est enseigné *(soit quelque 1000 élèves).*

Il faut bien dire aussi que l'attaché linguistique du Service culturel de l'Ambassade de France s'est heurté au départ à un certain scepticisme. «C'est un projet qui a fait un peu peur parce que le tout paraissait un peu complexe, notamment sur le plan de la communication, qui était le but principal de l'opération», note Jean-François Roederer.

Aujourd'hui, les derniers doutes ont dû s'évaporer. Au fil des mois, les jeunes des écoles participantes ont présenté des projets sur la Corse, basés sur l'information fournie par leurs correspondants de l'Ile de Beauté.

De leur côté, les élèves corses ont fait exactement la même chose sur le Manitoba, avec des renseignements donnés par les jeunes manitobains. *(Gageons que plusieurs amitiés par correspondance se sont nouées).*

Les projets réalisés par les étudiants ont été jugés des deux côtés de l'Atlantique. Les meilleurs travaux au Manitoba ont été produits par des élèves de l'école Yellowquill School de Portage-la-Prairie, (français de base), Sisler High de Winnipeg (immersion) et l'Ecole Lavallée de Saint-Vital (école française). En Corse, c'est une école de Lucciana, au nord de l'île, qui a fait le meilleur boulot.

5 étudiants de Yellowquill, 2 de Sisler et 7 de Lavallée savourent donc en ce moment leur victoire en Corse jusqu'au 7 novembre. *(Les gagnants corses viendront en avril 89).*



photo: Jean-François Roederer

La majorité des lauréats, immortalisés tout juste avant leur départ de l'aéroport international de Winnipeg. «Ils vont aller dire à des Français que le Manitoba existe. Un Manitoba que les Corses trouvent sympa et exotique. Il faut les comprendre: tout ce qui est normal ici est extraordinaire sur l'île», note Jean-François Roederer, le moteur du projet d'échanges Manitoba-Corse.

«On a fait coïncider le voyage avec les vacances de la Toussaint. Comme ça, les jeunes pourront découvrir la Corse en toute liberté. Je dois dire que les familles corses se sont battues pour accueillir un Manitobain chez eux. On s'est arraché nos petits manitobains!»

Bernard BOCQUEL

Les lauréats n'ont pas volé leur voyage

Après avoir étudié la Corse pendant des mois, les lauréats 87-88 du concours Opération 2001 ont en ce moment le plaisir de découvrir leur sujet d'étude sur le terrain.

Les lauréats du prochain concours (88-89) iront visiter l'Ile de Beauté très probablement en mai 89, largement grâce à l'aide financière du Service culturel de l'Ambassade de France, qui est représentée au Manitoba par son attaché linguistique, Jean-François Roederer.

Si des écoles sont intéressées à ce projet d'échanges culturels, il est encore possible d'y participer, «à condition de faire très vite», souligne Jean-François Roederer.

Cette fois, les élèves devront présenter des travaux, avant Noël, sur trois thèmes précis: une présentation du Manitoba, une image des jeunes manitobains et un essai sur la Révolution française *(bicentenaire en 1989 oblige).*

Au sujet des 14 lauréats de cette année, Jean-François Roederer assure: «Ils n'ont pas volé leur voyage à Paris et en Corse. Car ce n'était pas facile de s'intéresser à quelque chose de si différent qu'une région lointaine comme la Corse».

Voici la liste des lauréats. Ecole Lavallée: Jean-François Allaire, Lucette Fillion, Roger Gosselin, Michèle Gratton, Michelle Paquet, Claudine Rajotte et Mireille Saurette.

Sisler High: Terra Larence et Kelly McCartney. Yellowquill School: Angela Wallace, Catherine Ferris, Deborah Voss, Mike Zettler et Ferlin Ashan.

Ils sont accompagnés par le professeur John Sushelnitsky de Portage-la-Prairie et sa femme Rose-Marie.

(Jean-François Roederer, Attaché linguistique du Service culturel de l'Ambassade de France peut être rejoint au Bureau de l'Education française au 945-6916).

La Banque de Montréal à Sainte-Anne ferme ses portes

La Caisse populaire voudrait bien adopter les dépôts orphelins

Le malheur de la banque de Montréal, qui fermera ses portes le 30 novembre, pourrait bien faire le bonheur de la Caisse populaire de Sainte-Anne-des-Chênes.

Les rumeurs circulaient depuis plusieurs années déjà, mais cette fois c'est officiel: la succursale de la Banque de Montréal installée à Sainte-Anne-des-Chênes depuis 24 ans mettra la clef sous la porte le 30 novembre.

Wayne Weber, l'un des responsables de la Banque de Montréal au Manitoba, évoque quelques unes des raisons de cette fermeture. «Depuis les 5 dernières années, les activités de la succursale de Sainte-Anne ne cessaient de diminuer, indique-t-il. Le personnel avait été réduit à 2 employés dont on ne pouvait même plus justifier l'emploi».

Cette situation avait conduit la Banque de Montréal à transférer les gros comptes et les hypothèques de la succursale de Sainte-Anne vers Saint-Boniface. «De nos jours, avec les facilités de transport, les gens des villages proches de Winnipeg font de plus en plus leurs affaires financières en ville», explique Wayne Weber.



Louis Bernardin, président de la Caisse populaire de Sainte-Anne. «Une nouvelle banque? Je n'y crois pas».

L'une des conséquences de la fermeture de la Banque de Montréal, c'est que la Caisse populaire de Sainte-Anne va devenir l'unique institution financière dans le village. Il va donc y avoir des dépôts à récupérer et la Caisse populaire s'y prépare déjà, comme l'explique son président, Louis Bernardin.

Un million de $

«Je m'attend à ce que le montant de nos dépôts augmente au minimum de 500 000 à 1 million de dollars», précise-t-il. Signe avant-coureur: le village de Saint-Anne a déjà décidé de transférer ses comptes de la Banque de Montréal à la Caisse *(le budget annuel du village est d'environ 700 000$).*

La Caisse populaire a donc de fortes chances de voir le montant de ses dépôts, qui dépasse déjà les 11 millions de dollars, augmenter sensiblement dans les mois qui viennent. À moins qu'une nouvelle institution financière décide de s'installer dans les locaux devenus vacants de la Banque de Montréal *(le bail expire à la fin du mois de mars).*

Louis Bernardin n'y croit pas. «Les grosses banques ne sont plus intéressées à ouvrir des succursales dans des villages proches de la ville comme Saint-Anne», pense-t-il. Cependant, le conseil municipal a chargé le conseiller Paul Slawinski d'entamer des démarches pour amener une nouvelle banque dans le village.

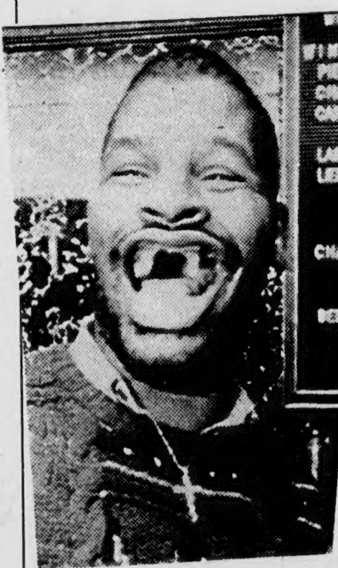
Laurent GIMENEZ

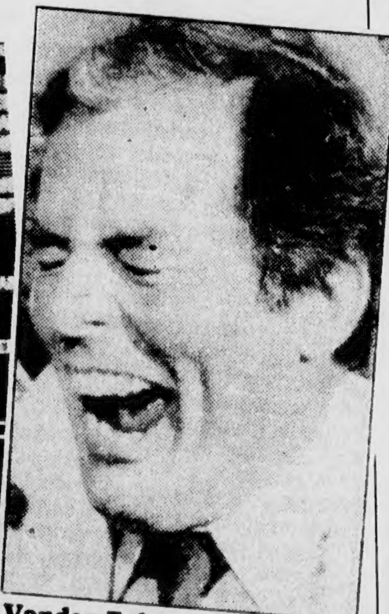


Les enfants
d'**Hector et Solange Normandeau**
invitent les parents et amis
à un thé en l'honneur du
55e
anniversaire de mariage
de leurs parents.
Le thé aura lieu le dimanche
6 novembre de 14h à 16h30 en
la salle du Club de l'Amitié,
97, rue Principale à
La Broquerie (Manitoba)
Votre présence sera
votre cadeau.

MÉDIAS-tics
La revue de presse branchée

Spinoffs





Vander Zalm: confident

Vous en avez peut-être eu des échos. Brian Mulroney n'a plus l'intention de se faire photographier avec un homard gigantesque sur les bras. Pour une raison simple: il ne sied pas à la dignité du Premier ministre du Canada de tenter d'avoir l'air intelligent avec un homard accroché à son veston. Ce qui est parfaitement compréhensible.

Heureusement, pour les amateurs de photos, disons évocatrices, il reste des personnes publiques prêtes à donner libre cours à leur exubérance. Pour la fine bouche, nous n'avons pas pu résister à reproduire les visages hilares de Vander Zalm et Leon Spinks, qui n'ont pas besoin d'un homard pour attirer l'attention et qui viennent de donner un nouveau sens à l'expression «se fendre la gueule».

Sauf erreur, c'est la première élection fédérale où les médias parlent ouvertement des *«spin doctors»*, ces messieurs-dames chargés de donner de bonnes idées aux journalistes, qui ne sauraient trop quoi penser.

Le scénario est classique. Prenons comme exemple l'inévitable débat télévisé auquel les trois chefs des trois formations politiques principales ont dû se soumettre. Avant, pendant et après le débat, les stratèges de chaque parti multiplient les confidences *(vraies ou fausses, peu importe)* aux journalistes.

But de la manoeuvre: toujours tenter de limiter les dégâts au cas où le chef commettrait une gaffe terrible. Grâce au *«spin doctors»*, le/la journaliste sait toujours ce que les stratèges de chaque parti voudraient bien qu'il dise.

Et bien entendu, les stratèges, sans rire, en maîtres de l'intoxication, sont capables de proférer les pires niaiseries sans rire. Naturellement, pas un journaliste digne de ce nom n'est dupe. Mais, jusqu'à présent, il posait les questions aux *«spin doctors»* comme s'il les prenait au sérieux.

En soulignant dès le début d'un article que les commentaires recueillis sont ceux de *«spin doctors»*, le journaliste accorde enfin à son lecteur un véritable crédit.

Il ne reste plus qu'à savoir si la «découverte» des *«spin doctors»* durant cette campagne fédérale est reliée à la «découverte» des *«spin doctors»* par les médias américains. Ou si les journalistes canadiens sont tout simplement tannés de servir de faire-valoir, fussent-ils des faire-valoir qui donnent l'impression de connaître leur stuff.

Bernard BOCQUEL

❑



Ils ont joué à se faire peur, mais...

Aucun chef n'est passé aux aveux

Les bilingues amateurs de politique ont risqué l'overdose lundi et mardi.

Surtout s'ils ont décidé d'écouter non seulement les trois chefs débattre 3 heures en français et 3 heures en anglais, mais aussi les commentaires qui ont fusé à chaud de toutes parts après les débats.

S'il faut croire des remarques du genre *«We have already debated this matter yesterday»*, les trois chefs ont vu leur deuxième face à face comme le prolongement de leur rencontre en français.

De là à dire qu'il fallait suivre les deux soirées pour avoir la meilleure idée possible des positions des trois leaders, il n'y a qu'un pas facile à franchir.

Car à part les sujets d'importance nationale incontournables comme le libre-échange, le contenu du débat a été largement influencé par les questions des journalistes, qui ont obligé Brian Mulroney, John Turner et Ed Broadbent à aborder des questions épineuses.

Un seul exemple: le déficit fédéral. Il a été discuté en français, mais pas en anglais. Quand on se souvient qu'en 1984 le déficit fédéral était le monstre implacable qu'il fallait étrangler au plus vite, on mesure jusqu'à quel point il existe une espèce d'union sacrée entre les trois chefs.

Arracher

On mesure jusqu'à quel point le débat de six heures n'était pour les stratèges des trois partis qu'un jeu tactique où il fallait tenter d'arracher des aveux à la partie adverse.

John Turner voulait faire avouer Brian Mulroney sur le libre-échange; Ed Broadbent voulait faire avouer aux deux autres qu'il était le plus honnête; Brian Mulroney ne voulait pas se laisser arracher des aveux et, de fait, il n'a rien avoué d'inavouable.

En clair, les challengers n'ont pas obtenu de munitions supplémentaires. Il va falloir qu'ils comptent sur leurs alliés respectifs dans les médias et sur le pouvoir de conviction relatif de messages publicitaires pour grignoter du terrain électoral sur le parti conservateur, qui mène aux points dans les sondages.

Bernard BOCQUEL

Les dates importantes à retenir

ELECTIONS CANADA — FINAL NOTICE — RAPPEL FINAL

Electoral District - Circonscription: St Boniface — Polling Division - Section de vote: 2

DATES OF VISITS TO THIS ADDRESS - DATES DES VISITES À L'ADRESSE SUIVANTE

Address - Adresse: 179 Notre Dame

1) Date and Time of First Visit / Date et heure de la première visite: 12 10 88 — Time - Heure: 4:00

2) Date and Time of Return Visit / Date et heure du retour: 19 10 88 — Time - Heure: 6:30

While preparing the list of electors for the pending federal election, enumerators made 2 visits and found no ... at your home. If you are a quali... to vote on ...ibility is now ... added to ... ELECTIONS ...electoral

Lors de la préparation pour l'élection fédérale en cours, de la liste d'électeurs des recenseurs se sont présentés chez vous à deux reprises et n'y ont trouvé personne. Si vous avez qualité d'électeur et désirez voter à l'élection, vous êtes maintenant responsable de faire ajouter votre nom à la liste. COMMUNIQUEZ AVEC le bureau d'ÉLECTIONS CANADA de votre circonscription.

...tor if you are ...u are at least ...ing day and if ...e address on:

Vous avez qualité d'électeur si vous êtes citoyen canadien âgé d'au moins 18 ans le jour du scrutin et si vous résidez à cette adresse depuis le: 19 10 88

THE LIST CLOSES ON / LA LISTE FERME LE: 04 11 88

YOUR ELECTIONS CANADA OFFICE / VOTRE BUREAU D'ÉLECTIONS CANADA — Telephone Number - Numéro de téléphone: (204) 233-8739

EC 3020

2 FINAL MESSAGE — MESSAGE FINAL

Si les recenseurs vous ont manqué, ils vous ont au moins laissé un pense-bête comme celui-ci.

Si vous habitez une localité de moins de 5 000 résidants, vous avez jusqu'au mercredi 2 novembre pour vous inscrire sur la liste électorale.

Si vous habitez en ville, vous avez jusqu'au vendredi 4 novembre pour être habile à voter. Et attention! Les règles du jeu pour l'élection fédérale ne sont pas les mêmes qu'aux élections provinciales.

En effet, pas question de vous présenter le 21 novembre à un bureau de scrutin si vous n'êtes pas inscrit sur la liste électorale.

Sauf si vous habitez le rural et si vous allez voter accompagnée d'une personne inscrite sur la liste qui est prête à répondre de vous.

Enfin, précisons déjà que si vous ne pouvez pas voter le 21 novembre, trois occasions vous seront données dans des bureaux spéciaux: samedi 12 novembre, lundi 14 novembre et mardi 15 novembre.



John Turner, Brian Mulroney et Ed Broadbent. Deux avocats et de vieilles plaidoiries.

Un record pour Saint-Boniface

Jamais les électeurs de Saint-Boniface n'auront eu autant de choix dans une élection fédérale: pas moins de 7 candidats se présentent à l'élection du 21 novembre.

Le député sortant, le progressiste conservateur Léo Duguay, est challengé par le libéral Ronald Duhamel, le néo-démocrate Allan Turner et Lyle Cruickshank *(Western Independence Party)*, Gordon Duncan *(Reform Party)*, Rubin Kantorovich *(Communist Party)*.

Il est intéressant de noter que les trois partis principaux, à l'exception des classiques pancartes sur les pelouses, n'ont pas encore engagé de corps à corps dans Saint-Boniface.

Moins d'un mois avant la date fatidique, aucun dépliant politique n'avait encore été distribué à grande échelle.

Par ailleurs, s'il faut en croire certains militants de partis, les travailleurs volontaires n'ont pas afflué en masse aux quartiers généraux des trois partis principaux, en tout cas pour l'instant.

L'explication généralement avancée est simple: deux élections en six mois au Manitoba, ce n'est pas un cadeau pour les militants des trois partis.

Léo Duguay, Ronald Duhamel et Allan Turner auront eu l'occasion de croiser le fer une première fois en français jeudi 27 octobre au Collège universitaire de Saint-Boniface. Les détails importants dans la prochaine Liberté.

Notons aussi que les trois hommes pourront faire valoir leur programme politique une nouvelle fois en public le jeudi 3 novembre à 19h30 au 210, rue Masson. L'organisme féminin Réseau, en collaboration avec d'autres groupes féminins, organise un débat sur le thème «Les femmes veulent plus que des promesses».

VITE LU, VITE SU

Saint-Boniface

La guerre: je me souviens

Dans sa série de vidéos pour aîné(e)s, la Bibliothèque publique de Saint-Boniface présente, le mercredi 16 novembre, trois films traitant de la guerre.

À l'écran: «Le vieil homme et la médaille», «Les enfants de la guerre», et «Si cette planète vous tient à coeur», trois films «réalisés avec goût» par l'Office national du film (ONF).

Le visionnement de ces trois films a lieu à la salle de programmation de la Bibliothèque publique de Saint-Boniface *(131, boulevard Provencher)*, à 14h.

Renseignements: 986-4330.

L.C.

VITE LU, VITE SU

Élie

750 malgré le froid

Quelque 750 personnes ont bravé le froid le 23 octobre pour se rendre au souper paroissial d'Elie.

Preuve du succès: toute la nourriture est partie. Ce qui restait après le repas a été vendu le jour même aux convives.

«Il n'y a pas eu de gaspille», conclut Noëlline Bernardin, l'une des bénévoles qui s'occupent du souper.

«Il y a un certain nombre de personnes qui venaient de la ville. Quelques-uns étaient allés au souper de Saint-Eustache la semaine d'avant et ils ont décidé de renouveler l'expérience. Le froid ne les a pas arrêté».

L.G.

Saint-Laurent

Plus d'appel sans le 646

À partir du 3 novembre, cela prendra un peu plus de temps pour passer un coup de téléphone local à partir de Saint-Laurent: il faudra composer 7 numéros au lieu de 4.

C'est l'une des conséquences *(mais pas la plus importante)* de la modernisation du système téléphonique au Manitoba. Le 3 novembre, les quelque 1 300 abonnés de Saint-Laurent et Lundar passeront du système mécanique actuel à un système informatique digital.

Ce projet de 1 million de dollars présente au moins 2 gros avantages: l'augmentation du nombre possible de lignes *(de 600 à 760 à Saint-Laurent)* et une amélioration de la qualité des communications téléphoniques.

Saint-Laurent et Lundar ne sont qu'une des étapes du vaste projet de modernisation entamé par le Manitoba Telephone System *(MTS)* et dont la réalisation s'étend sur plusieurs années.

L.G.

Des inquiétudes pour l'eau de la Seine et de la Rouge

Par pipelines ou par camions, l'eau arrivera



photo Daniel Tougas

Le vieux pont de ciment qui enjambe la Seine à Sainte-Anne-des-Chênes n'est pas près d'être submergé. Surtout que le ministre des Ressources naturelles, Jack Penner, n'a cité ni la Seine ni la Rouge à propos des barrages qui pourraient être construits dès ce printemps.

Il n'y aura pas de problèmes d'approvisionnement en eau dans aucun village manitobain cette année. Mais si la sécheresse se poursuit encore plusieurs mois, alors tout devient possible.

C'est le scénario que prévoient les experts du ministère des Ressources naturelles. Depuis plusieurs mois, un certain nombre de villages situés le long de la Rouge et de la Seine lancent des cris d'alarme.

A certains endroits, le niveau des 2 rivières est si bas que l'on craint que toute l'eau gèle cet hiver, ce qui priverait des centaines de personnes d'eau courante.

Larry Whitney, responsable du service d'exploitation des eaux au ministère des Ressources naturelles, se veut rassurant. «Même dans les années 30, je ne pense pas que la rivière Rouge ait jamais gelé», indique-t-il.

«De toutes façons, nous avons un plan d'urgence prévu en cas de problème. En moins de 10 jours, on peut installer un barrage provisoire pour alimenter en eau un village. C'est ce qui a été fait à Gladstone, sur la rivière Whitemud, cet été. A ma connaissance, ça n'a jamais été nécessaire pour la Rouge».

«À mon avis, la situation est plus inquiétante pour la Seine que pour la Rouge, poursuit Larry Whitney. En effet, la Rouge bénéficie des barrages qui sont installés sur son cours aux Etats-Unis. Alors que sur la Seine, il n'y a aucun barrage suffisamment gros pour contrôler le débit».

Théoriquement, donc, pas d'inquiétudes pour cet hiver. Mais si l'eau et la neige restent rares dans les prochains mois? «Nous pouvons faire face à la situation jusqu'à l'automne prochain, assure Larry Whitney. Au-delà, je le reconnais, des problèmes pourraient se poser».

«Là où la nappe phréatique *(eaux souterraines)* est importante, ce n'est pas très grave. Mais à certains endroits, les rivières sont uniquement alimentées par l'eau de surface *(pluie et neige)*. Dans ces cas-là, il pourrait être nécessaire d'envisager le ravitaillement des populations en eau par pipelines, voire par camions».

«Cela se fait déjà de façon permanente dans certaines localités, comme Sanford *(près de Winnipeg)* et Heming Lake *(dans le nord de la province)*. Et l'eau de Winnipeg est acheminée par pipelines de Shoal Lake, à plus de 200 kilomètres de la ville!»

«Il reste évidemment l'eau qui provient des puits, ajoute Larry Whitney. Mais là encore, il faut être prudent. Nous ne voulons pas qu'il arrive au Manitoba ce qui est arrivé dans le sud des Etats-Unis ou dans la ville de Mexico: on a tellement puisé l'eau souterraine que le niveau du sol s'est affaissé de plusieurs pieds en quelques années».

Laurent GIMENEZ

Un barrage juridique bloque la Rouge

Le ministre des Ressources naturelles, Jack Penner, a voulu rassurer les riverains de la Rouge en annonçant il y a quelques jours un accord conclu avec 2 Etats américains.

Au terme de cet accord, le Minnesota et le Dakota du Nord se sont engagés à laisser couler de leurs barrages établis sur la Rouge un minimum de 125 pieds cubes d'eau par seconde durant les mois d'hiver. Cela afin de maintenir un niveau d'eau qui empêchera la rivière de geler. Il ne sera donc pas nécessaire d'établir des barrages temporaires comme l'envisageait le gouvernement.

Albert St-Hilaire, préfet de la municipalité de Montcalm, a rencontré Jack Penner il y a une quinzaine de jours en compagnie de représentants d'autres municipalités concernées par l'eau de la Rouge. *(1)*

«J'ai été très heureux d'apprendre cette nouvelle, explique-t-il. Cela va sans aucun doute garantir le montant d'eau nécessaire pour nos populations cet hiver. Mais plus tard, le problème risque de se reposer. Est-ce qu'il ne faudrait pas construire un barrage définitif sur la Rouge?»

Justement, Jack Penner a également annoncé que son ministère est en train d'examiner la possibilité de construire des barrages sur les rivières Pembina, Souris et Assiniboine. Si le projet aboutit, des constructions pourraient commencer dès le printemps. Apparemment, donc, la Rouge ne figure pas parmi les élues.

Albert St-Hilaire, préfet de la municipalité de Montcalm, dans laquelle se trouve des villages comme Saint-Jean-Baptiste et Letellier qui puisent directement leur eau courante dans la Rouge.

Voie navigable

«Le problème avec la Rouge, explique Albert St-Hilaire, c'est qu'elle se trouve sous juridiction fédérale et demeure classée comme voie navigable, bien qu'on ne l'utilise plus comme moyen de transport depuis longtemps. Jack Penner nous a assuré qu'il allait demander au fédéral de modifier cette classification».

Comme nous l'expliquions la semaine dernière dans La Liberté (*voir article: L'eau, c'est toujours une question d'argent)*, la construction d'un barrage est le meilleur moyen d'éviter les problèmes de sécheresse grâce au contrôle du débit de la rivière durant toute l'année.

En revanche, un barrage peut poser des problèmes pour l'environnement. C'est une des questions auxquelles devra répondre l'étude menée par le ministère des Ressources naturelles.

L.G

(1) Municipalités de Morris, Emerson, Rhineland et Altona

LA LIBERTÉ

le journal de l'année de l'Association de la presse francophone hors Québec.

Chaque semaine, La Liberté vous présente
l'actualité manitobaine avec la garantie que

Vous ne le lirez pas ailleurs.

☐ les Visages



«Les politiciens, quand on les coupe, ils saignent!»

Le premier ministre du Manitoba, **Gary Filmon**, a confié cet été à La Liberté qu'il avait vu toutes les caricatures de Cayouche à son sujet dès leur parution.

Vous rencontrez chaque semaine dans La Liberté des personnalités qui font l'actualité ou qui ont marqué à leur façon l'histoire du Manitoba.

☐ les Créatifs

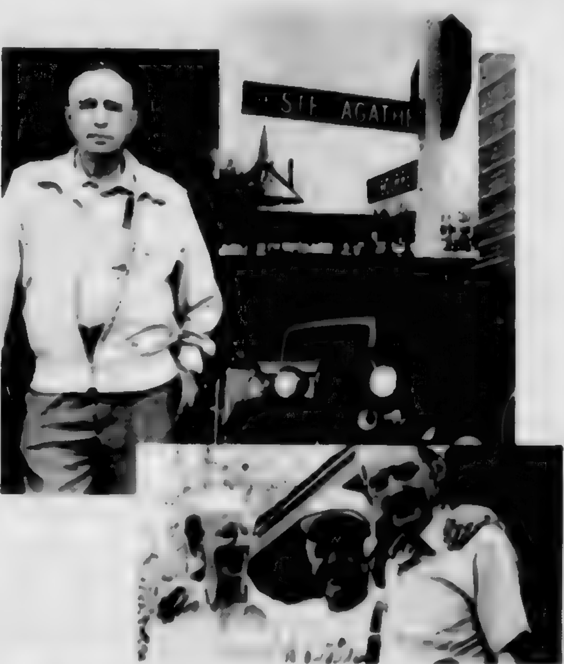


«Il se publie 55 000 titres en France chaque année. Il y a donc une chance sur 55 000 que ça marche!»

Ronald Lavallée a commenté dans La Liberté les chances de succès de son roman *Tchipayuk* un an avant qu'il soit publié par la grande maison d'édition française Albin Michel.

L'écrivain Ronald Lavallée, le groupe Hart-Rouge: vous avez été les premiers à les découvrir grâce à La Liberté. Chaque semaine, les pages culturelles vous présentent les événements clé de la scène culturelle manitobaine.

☐ les Villages



«Quand j'étais jeune, après la messe, on entendait les gens parler en saulteux ou en breton. Aujourd'hui, c'est bien fini».

Comme des dizaines d'autres Manitobain(e)s depuis 9 mois, Romuald Perrault, de **Saint-Laurent**, a expliqué à Laurent Gimenez pourquoi son village est unique.

La tournée des villages manitobains va se poursuivre au même rythme dans les mois à venir. La Liberté a déjà visité: ***Sainte-Rose-du-Lac, Laurier, Saint-Lazare, Sainte-Anne-des-Chênes, Saint-Pierre-Jolys, La Broquerie, Sainte-Agathe, Notre-Dame-de-Lourdes, Plage Albert, Somerset, Saint-Jean-Baptiste, Saint-Georges, Powerview, Pine Falls, Lorette, Saint-Malo et Saint-Claude.***

Vous ne le lirez pas ailleurs.

ABONNE-TOI!

Juste 5 renseignements très importants

Nom ______ Prénom ______

Adresse ______

______ Code postal ______

Un an (41¢ le numéro) [illegible] ☐

Deux ans (32¢ le numéro) [illegible] ☐

Écrivez votre chèque ou mandat postal au nom de La Liberté

Adressez votre enveloppe à La Liberté
C.P. 190
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4

À 20 ANS, Y'A RIEN À NOTRE ÉPREUVE!

Assemblée générale annuelle

de

LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

le samedi 19 novembre 1988







Collège St-Boniface
200 avenue de la Cathédrale
St-Boniface, Manitoba
8h le matin
pour plus de renseignements appelez le 233-4915

photo. Bernard Bocquel

La Liberté à La Broquerie. Pourquoi?

La 6e année de l'École Saint-Joachim s'est lancée dans le journalisme tout dernièrement, en créant son propre journal. Et comme on n'en sait jamais trop dans ce *(parfois)* difficile métier, les élèves de Carmelle Gagnon ont sollicité quelques conseils de Bernard Bocquel, le directeur et rédacteur en chef de La Liberté. Les journalistes en herbe ont notamment apprécié l'importance de poser des questions précises et de ne pas hésiter à demander «pourquoi?» s'ils estiment que la réponse donnée n'est pas adéquate.

Dany Demers, moniteur de langue, et la professeur Carmelle Gagnon ont examiné des maquettes de La Liberté en compagnie des élèves Dominique Balcaen, Gabriel Bourrier, Rose-Marie Cyr, Jennifer Fournier, Liliane Fréchette, Jennifer Klymko, Raymond Lambert, Mario Laurencelle, Luc Mireault, Michel Nadeau, David Normandeau, Rhéanne Sicotte, Carmelle Tétrault, Joel Tétrault, Pierre Tétrault et Angèle Vielfaure.

Notons par ailleurs que l'École Saint-Joachim *(maternelle à 12)* a été inaugurée officiellement mardi 25 octobre. L'école totalement française regroupe depuis le début de l'année scolaire 240 élèves. Elle est placée sous la direction de Gilles Normandeau.

De bonnes nouvelles en séries pour les Leafs

Le bonheur garanti des éliminatoires

N'ajustez pas la réception de votre télévision. Les Leafs de Toronto sont toujours dans la course, trois semaines après le début de la saison!



André BRIN

L'an dernier, les Leafs n'ont jamais donné l'impression que cette année allait être différente. En fin de saison, ils se sont surpassés pour s'accrocher à la 4e place dans la Norris, avec une fiche de 2 et 14 quand ça comptait.

Il y a plusieurs «notez-bien» à ce début de saison torontois.

D'abord, ils font partie de la NORRIS, où une moyenne de .500 peut non seulement vous garantir une place en série, mais tout probablement le championnat de division.

Dans la Norris, Chicago, Minnesota et St-Louis s'habituent à de nouveaux entraîneurs. Tandis qu'à Détroit, on se remet encore des séries turbulentes de l'an dernier, passées au moins en partie dans les bars d'Edmonton.

Mais il ne faut encore rien enlever aux Leafs de John Brophy. Ils ont su tirer profit d'une situation profitable.

Jusqu'à présent, les parties ont été remportées à deux niveaux. L'attaque est bien plus diversifiée. Il n'y a plus seulement le trio d'Ed Olczyk qui compte, mais aussi celui de Vincent Damphouse.

La défensive 'geritol' fonctionne pour l'instant, mais...

Gary Leeman a le meilleur début de saison de sa vie. Il ressemble plus à Michael Bossy qu'à Leeman. Le problème, c'est que ça ne peut pas durer. Car sa chance ne peut pas durer.

Les plus sûrs attaquants sont Olczyk et Damphousse. Les autres ont plafonné. J'aime bien Leeman et je compte beaucoup sur Tom Fergus dans mon «pool», mais ils ne seront jamais à la hauteur des Savard et Yzerman du circuit.

Toutefois, c'est à la défense que se produira l'érosion en premier lieu. Une équipe qui aligne jour après jour Brad Marsh, Borje Salming et Chris Kotsopoulos sur la ligne bleue joue avec le feu. La défensive «geritol» fonctionne pour l'instant, mais l'éventualité d'une auto-destruction est très présente.

Chapeau en tout cas à Ken Wregget qui tire très bien son épingle du jeu dans le filet des Leafs. Il y a deux ans, quand les Leafs étaient au creux de la vague, Wregget était souvent en larmes après des défaites difficiles. Aujourd'hui, il a pris son métier au sérieux et mènera les siens en séries.

Il est bien vrai que ce bon Wregget n'aurait guère de raisons de verser des larmes sur la glace, puisque le plaisir de jouer dans la Norris devrait lui garantir le bonheur d'au moins une série éliminatoire.

André Brin est chroniqueur sportif au Ce Soir de Radio-Canada.

VITE LU, VITE SU

Le cycleton a rapporté gros

Comme promis, malgré le vent et la circulation, les 10 pensionnaires du Petit Séminaire de Saint-Boniface ont effectué leur cycleton le 21 octobre. Près de 4 000$ ont récompensé leurs efforts.

Les 10 jeunes sportifs n'ont pas vraiment été gâtés par le sort pour leur cycleton d'une centaine de kilomètres. Non seulement le vent et le froid étaient de la partie, mais le départ a eu lieu à 7h au lieu de 5h30, ceci pour accommoder la radio qui couvrait l'événement.

Conséquence: la circulation automobile était très intense sur la route. Aucun des jeunes coureurs n'a eu d'accident cependant. A l'exception du journaliste de CKSB qui suivait l'événement...en bicyclette. Il a été accroché par le rétroviseur d'un camion mais s'en est heureusement sorti indemne.

Quant aux pensionnaires du Petit Séminaire, ils ont recueilli un profit inespéré d'environ 4 000$ *(leur objectif initial était de 2 500$)*. «On a vraiment eu une belle réponse de tout le monde», explique l'abbé Gérard Dionne, l'animateur du Petit Séminaire.



photo Laurent Gimenez

Les participants du cycleton au complet. On reconnait, de gauche à droite: debout, Paul Payette (Notre-Dame-de-Lourdes, 11e année au collège-Louis-Riel), Marc Laurencelle (Saint-Boniface, 12e), Bokhara Bun (Saint-Boniface, 12e), Aimé Comeault (Parc Windsor, 11e), Michel Fontaine (Letellier, 11e), Stéphane Gingras (Laurier, 11e), Jean Labelle (Laurier, 11e), Marc Dornez (Sainte-Geneviève, 9e). Assis: Réjean Gosselin (Saint-Malo, 10e), Layton Lussier (Sainte-Rose-du-Lac, 11e), l'abbé Gérard Dionne, animateur au Petit Séminaire.

«Les médias francophones nous ont beaucoup aidé: La Liberté, la radio, la télévision, même les bulletins paroissiaux. Beaucoup de gens sont venus nous voir pour nous apporter leurs dons».

Précisons que le cycleton s'est terminé vers 13h30 et que tous les participants sont allés jusqu'au bout de l'épreuve. Même si, comme le précise Gérard Dionne, «il y a eu un peu de difficulté à cause du vent et de la circulation».

Les profits recueillis serviront aux activités liturgiques, sportives et culturelles du Petit Séminaire. De plus, 10% de la somme seront envoyés à un jeune Thaïlandais pour l'aider à poursuivre ses études.

Les 10 pensionnaires du Petit Séminaire sont: Paul Payette (Notre-Dame-de-Lourdes, 11e année au collège Louis-Riel), Marc Laurencelle (Saint-Boniface, 12e), Bokhara Bun (Saint-Boniface, 12e), Aimé Comeault (Parc Windsor, 11e).

Michel Fontaine (Letellier, 11e), Stéphane Gingras (Laurier, 11e), Jean Labelle (Laurier, 11e), Marc Dornez (Sainte-Geneviève, 9e), Réjean Gosselin (Saint-Malo, 10e), Layton Lussier (Sainte-Rose-du-Lac, 11e). L'abbé Gérard Dionne est l'animateur.

L.G

Saint-Pierre-Jolys

Les maisons poussent trop haut

Le conseil municipal de Saint-Pierre-Jolys s'apprête à adopter un nouveau règlement qui permettra de contrôler la hauteur des maisons construites dans le village.

Le maire de Saint-Pierre-Jolys, Gérald Fontaine, explique: «Le problème, c'est que parfois, le niveau de la cave dans les maisons est trop haut, ce qui donne des hauteurs inégales selon les maisons. Cela pose des problèmes esthétiques et ça peut aussi être gênant pour les voisins».

Une des solutions possibles consisterait à employer les services d'ingénieurs qualifiés qui determineraient la hauteur maximum des caves. L'entreprise G. Cousins Consulting de Winnipeg a d'ailleurs fait une présentation à ce sujet lors de la dernière réunion du conseil municipal le 19 octobre.

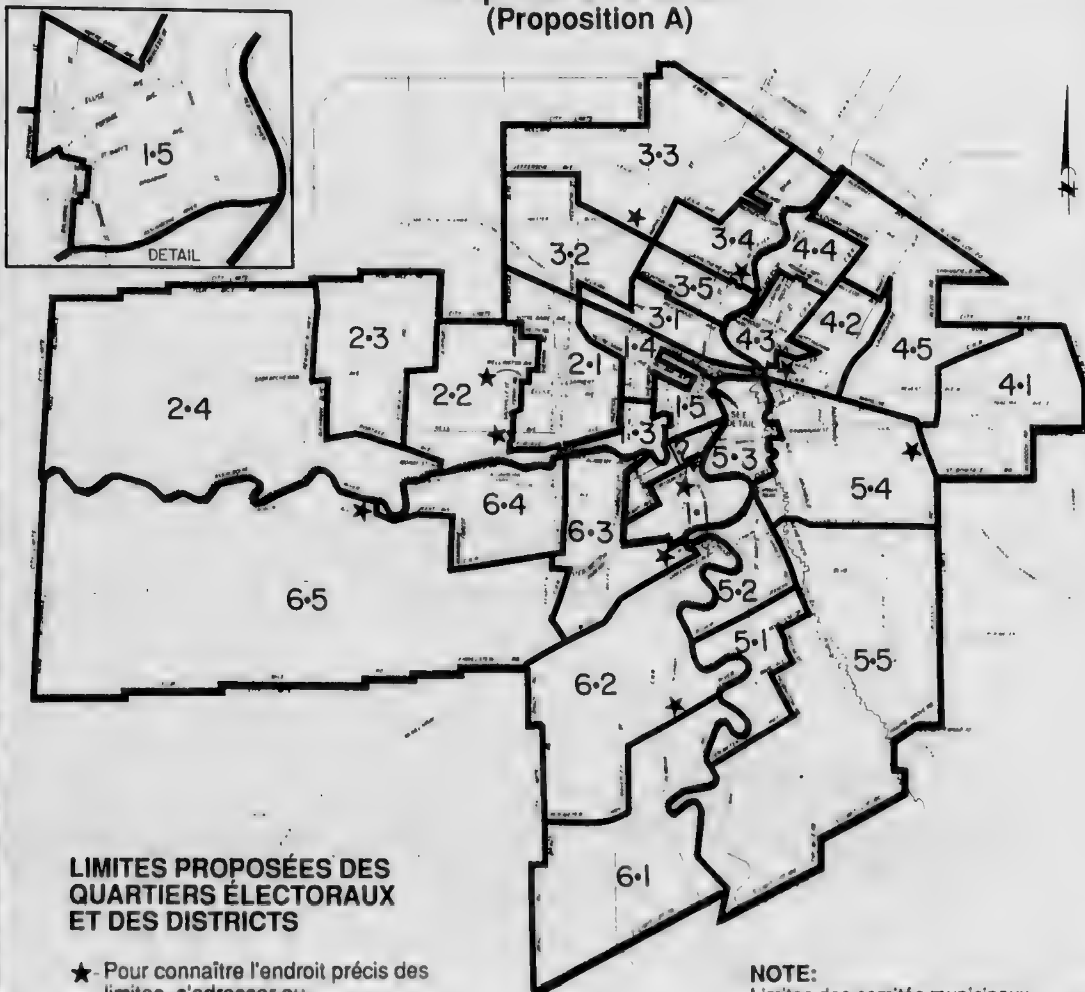
«On décidera à la prochaine réunion si on retient leurs services», précise Gérald Fontaine. Si tel est le cas, l'une des conséquences sera l'augmentation du coût des permis de construire. Aucun chiffre n'a encore été fixé, mais à titre d'exemple, signalons qu'à Niverville, cela représente un coût additionnel d'environ 100$.

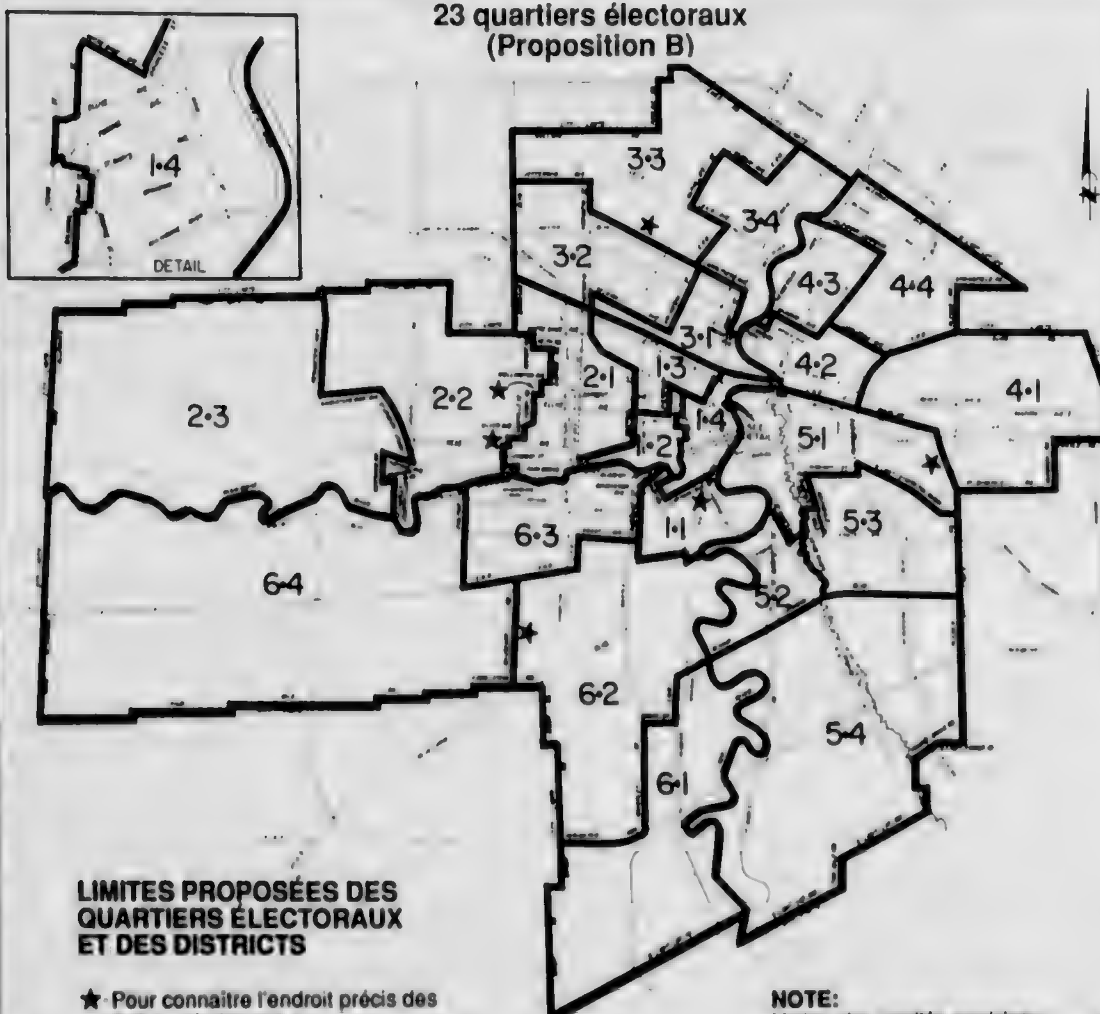
L.G



La Commission de délimitation des quartiers électoraux de Winnipeg

AVIS D'AUDIENCES PUBLIQUES
sur LES CHANGEMENTS PROPOSÉS AUX LIMITES DES QUARTIERS ÉLECTORAUX ET DES DISTRICTS DE WINNIPEG





Conformément à la Loi sur la ville de Winnipeg, la Commission de délimitation des quartiers électoraux de Winnipeg tiendra audience sur la question des limites et de la désignation de chaque quartier électoral et de chaque district de la ville comme suit:

Date	Heure	Lieu
Le lundi 31 octobre 1988	19 heures	Salle du Conseil District d'Assiniboine Park et Fort Garry 5006, boulevard Roblin
Le mardi 1er novembre 1988	19 heures	Salle du Conseil District de City Centre et Fort Rouge 300, avenue Assiniboine
Le jeudi 3 novembre 1988	19 heures	Salle du Conseil District d'East Kildonan et Transcona 755, chemin Henderson
Le jeudi 24 novembre 1988	19 heures	Salle du Conseil District de Lord Selkirk et West Kildonan 1760, rue Main
Le lundi 5 décembre 1988 (interprétation simultanée)	19 heures	Salle du Conseil District de Saint-Boniface et Saint-Vital 604, chemin St. Mary's
Le mardi 6 décembre 1988	19 heures	Salle du Conseil District de St. James et Assiniboia 2000, avenue Portage

---

Toute personne qui désire faire une présentation peut s'adresser à la commission soit en personne ou par écrit. Veuillez informer la secrétaire de votre intention de comparaître devant la commission avant la date de l'audience , à l'adresse suivante:

Commission de délimitation
des quartiers électoraux de Winnipeg
Bureau du secrétaire municipal
Rez-de-chaussée, Édifice du Conseil
Centre municipal, 510, rue Main
Winnipeg (Manitoba) R3B 1B9
(983-3732)

Pour se procurer une documentation ainsi que les plans comportant les changements proposés aux limites existantes, s'adresser à n'importe lequel des bureaux municipaux dont la liste figure ci-dessus, au bureau municipal situé au 219, boulevard Provencher, à n'importe laquelle des bibliothèques municipales, ou au Bureau du secrétaire municipal, Hôtel de ville, 510, rue Main.

LA COMMISSION DE DÉLIMITATION DES QUARTIERS ÉLECTORAUX DE WINNIPEG

Président: L'Honorable Ben Hewak
Membres: Dr. Ross McCormack
M. Robert B. Hayes
Secrétaire: Madame D. Browton



photo: Lucien Chaput

Les gueules de La Muse Gueule sont: France Adams, Micheline Baril, Denis Bouffard, Jean Fontaine, Natalie Labossière, Charles Leblanc, Bertrand Nayet et Martine Pelletier.

Des comiques à l'improviste

La Muse dans la fosse du Foyer

«C'est du théâtre assez informel», explique Bertrand Nayet d'une voix calme et d'un ton pondéré. «Ca peut se comparer à une séance de cognage de tête contre le mur. Ca fait du bien quand tu arrêtes».

Ils sont huit dans cette troupe de comédiens qui porte le nom de La Muse Gueule. Quatre hommes et quatre femmes dont l'âge moyen tourne autour de 26 ans.

Enseignantes, traducteurs, et «2 célébrités de la télé et de la radio», ils ont tous une chose en commun: le sens du ridicule et le goût de faire rire.

C'est une troupe qui est née au Collège de Saint-Boniface en 1985, explique Charles Leblanc, qui refuse le titre de Gros Boss des Gueules, préférant, s'il faut un titre, celui de directeur artistique.

«Les étudiants étant de nature transitoire, le groupe change souvent de personnel», poursuit Charles Leblanc. «Mais maintenant, il commence à se constituer un noyau».

Vos rendez-vous culturels en pages 18 et 19.

La Muse Gueule compte présenter trois spectacles cette année. Le premier a lieu samedi 29 octobre au Foyer du Centre culturel franco-manitobain.

Ce sera vraisemblablement un défi de taille. «Ce ne sera pas facile», explique Bertrand Nayet. «Du théâtre dans un setting comme le Foyer, ça ne se voit pas souvent. Les gens n'ont pas l'habitude. Il va falloir dire au monde de fermer leur gueule et d'écouter!»

Le spectacle, intitulé, *(eh pourquoi pas!)*, «Un buffet froid», sera un hommage à Armand Gautrain, auteur oublié et inconnu de Saint-Pierre-Jolys.

«Y'é heavy Gautrain», affirme Jean Fontaine. «C'est un vendu, il ne s'en prend pas aux politiciens», propose Charles Leblanc. «C'était un hermite, il y a un aspect mythique à ce personnage», souffle l'une des huit de la Muse Gueule.

«On a découvert qu'il avait travaillé avec John Cleese de Monty Python», répond Bertrand Nayet lorsqu'on lui demande un commentaire sur le style d'Armand Gautrain. «Même que Cleese lui a piqué certains textes».

Pour l'instant, les comédiennes et comédiens de La Muse Gueule sont des amateurs dans le vrai sens du mot. Ils le font par amour.

Dans l'avenir? «Le théâtre de création collective, c'est très difficile d'en vivre», souligne Charles Leblanc, qui avait tenté l'expérience durant les années 70. «Et compte tenu qu'on a tous des emplois à temps plein, c'est très difficile d'aller en tournée».

«En fait, renchérit France Adams, ce qu'on fait, c'est comme une séance de thérapie de groupe. Si on se faisait payer, on ferait de la thérapie à la journée longue. On serait les hommes et les femmes les plus sains au monde!»

Lucien CHAPUT

Un buffet froid, servi par La Muse Gueule, le samedi 29 octobre au Foyer du Centre culturel franco-manitobain, 340, boulevard Provencher.

Théâtre

Les 4 choix de la semaine

Au Prairie Theatre Exchange

Dernière chance

My Memories of You de Wendy Lill prend fin le dimanche 30 octobre. Il y a encore des billets disponibles pour la matinée du samedi *(15h30)* et la matinée et la soirée du dimanche *(13h30 et 20h)*. La pièce est inspirée de la passionnante vie de l'écrivaine Elizabeth Smart, décédée en 1986. Billets: 942-7291.

Au Gas Station Theatre

Des conseils pas toujours pratiques

Ça s'appelle Sex Tips for Modern Girls. Ça met en vedette Claude Dorge et Maggie Nagle. Ça fait rire beaucoup de monde. Ça pourrait en offusquer certain(e)s. Ça dure jusqu'au 6 novembre. Billets: 284-2757.



photo Daniel Tougas

Claude Dorge. Des conseils pour la femme moderne au Gas Station Theatre...

Au Centre culturel

L'Afrique du sud en scène

You Strike de Woman, You Strike the Rock, un pièce d'une troupe de femmes sud-africaines. La pièce est une présentation de la Popular Theatre Alliance of Manitoba et la Manitoba Coalition of Organizations Against Apartheid. Il y aura trois présentations seulement, les 3, 4 et 5 novembre à 20h. Billets: 589-8408.

Au Manitoba Theatre Centre

Le fou rire

B Movie, The Play est aussi drôle que l'on nous l'avait fait accroire. Lorsque cette pièce avait joué à Vancouver et Edmonton, c'était à guichets fermés et en prolongation. La pièce se poursuit jusqu'au 12 novembre. Billets: 942-6537



photo: Lucien Chaput

L'Autoroute électronique de Radio-Canada a fait un détour lundi 24 pour visiter le salon de coiffure Hélène Kurtis. Si vous ne pouvez pas vous rendre au CCFM durant la prochaine semaine, ne manquez pas l'Autoroute du jeudi 3 novembre à 18h30. Ci-haut, on reconnaît, à l'extrême gauche, Hélène Pelletier expliquant à Jean Fontaine, l'animateur de l'émission, ce qui l'a inspirée à créer cette nouvelle exposition.

Hélène Pelletier au CCFM

Se faire belle à tout prix

Hélène Kurtis - Salon de beauté: En deux mots, Hélène Pelletier, artiste acadienne établie au Manitoba depuis plus de 10 ans, fera beaucoup parler d'elle durant les années à venir.

Il faut voir sur place cette exposition pour savourer toutes ses nuances et toute sa puissance. Des sculptures grandeur-vie d'un réalisme presque effrayant. Il y a de la vie dans ces corps en terre cuite couverts de vêtements qui ont servi à des vraies personnes dans le passé.

La force des oeuvres d'Hélène Pelletier, ce sont les traits de caractère qu'elle insuffle à chaque sculpture, leur donnant ainsi une personnalité propre. On est presque tenté de dire de vive voix: *mais c'est madame une telle celle-là!*

C'est le salon de coiffure de Matante Rita, durant les années 50, lorsque les coiffeuses et coiffeurs «torturaient» les femmes au nom de la beauté, souligne Hélène Pelletier.

C'est l'un des commentaires sociaux que l'artiste a voulu rendre à travers ses oeuvres. Un commentaire d'autant plus puissant qu'Hélène Pelletier ne pointe du doigt aucun méchant, ne porte aucune accusation.

Dans le fond, c'est le ridicule en nous tous qui est exposé à la Galerie I du Centre culturel franco-manitobain jusqu'au 27 novembre. Un ridicule attachant, parfois gentil, et toujours nuancé comme seule une artiste digne de ce nom sait le faire.

Et à la Galerie II du CCFM, ce sont les «cycles éternels de l'histoire de la femme» qui décorent les murs. Noëlla Muruvé fait appel à son héritage moyen-oriental dans cette exposition de ses plus récentes oeuvres.

***Hélène Kurtis**-Salon de beauté d'Hélène Pelletier et Oeuvres récentes de **Noëlla Muruvé**: au Centre culturel franco-manitobain, 340, boulevard Provencher, jusqu'au 27 novembre 1988.*

À la Galerie d'art

Le mois des morts en Chine

C'est pas possible de tout voir en une tournée à la Galerie d'art de Winnipeg. Alors deux choix s'imposent. Ou bien on y va à l'aveuglette en bon explorateur en quête de surprises.

Ou on planifie un itinéraire. Pour les «organisé(e)s», voici quelques suggestions.

In Seclusion with Nature, les oeuvres de la dernière période de la vie de Lionel Lemoine FitzGerald, un artiste winnipégois qui faisait partie du fameux «Groupe de sept» canadien. Ce sont des toiles allant de 1942 jusqu'à 1956, l'année de sa mort, des toiles abstraites inspirées de la nature canadienne. L'exposition est en montre jusqu'au 2 janvier 1989.

Ancient Chinese Burial Figurines, c'est 150 figurines en glaise et terre cuite qui accompagnaient les défunts dans leur tombe. C'est l'occasion de voir l'évolution de la culture chinoise sur une période de 2 000 ans.

Compte tenu de la fragilité des figurines, c'est la première et peut-être la dernière fois qu'une exposition de ce genre sera au Canada, prévient Barry Till, le conservateur de l'exposition.

Pour celles et ceux qui veulent en connaître plus long à ce sujet, il y aura une conférence illustrée de diapositives par Barry Till, le dimanche 30 octobre à 14h.

L'exposition sera à Winnipeg jusqu'au 10 décembre seulement.

***La Galerie d'art de Winnipeg**, 300, boulevard Memorial (de l'autre côté de la rue de la Baie).*



Reclining Figure numéro 2 de Henry Moore de la collection permanente de la Galerie d'art de Winnipeg. Des trésors dans tous les coins...

A Lourdes et à Saint-Adolphe

Des toiles et des bouquins de chez nous

Après Letellier, c'est au tour de Notre-Dame-de-Lourdes et Saint-Adolphe de recevoir l'exposition itinérante «Artistes de chez nous 1988».

L'exposition compte des oeuvres de cinq jeunes artistes franco-manitobains. C'est l'artiste Roger Lafrenière qui avait eu la tâche au début de l'année de dénicher ces nouveaux talents manitobains.

Les artistes qui figurent dans cette mini-exposition sont: Normand Desrosiers de Saint-Boniface; Suzanne Gauthier de Saint-Boniface; Sonia Lanctôt de Saint-Boniface; René Lanthier de Saint-Pierre-Jolys; et Christian Suche de Winnipeg.

Un mini-salon du livre circule avec l'exposition itinérante. C'est un projet organisé conjointement par le Centre culturel franco-manitobain et les Éditions des Plaines.

À Notre-Dame-de-Lourdes: C'est au Centre Dom-Benoit du 31 octobre au 4 novembre. Renseignements: Alice Moyer au 248-2430.

À Saint-Adolphe: C'est à l'école de Saint-Adolphe, du 7 au 11 novembre. Renseignements: Marielle Dupont: 883-2182.

Livres

Pierre Mathieu: 5 visites, 3 livres



photo: Daniel Tougas

L'auteur-poète-dramaturge Pierre Mathieu revient au Manitoba le dimanche 6 novembre. L'occasion? Le lancement officiel de son troisième livre publié par les Editions des Plaines. Intitulé «Sur la pointe des mots» (destiné aux enfants de la 4e et 5e année), le livre s'ajoutera à son «ABC poétique» (destiné à la 1ère et 2e année) et "Le zoo enchanté" (3e et 4e année).

On reconnait ci-haut Pierre Mathieu avec une étudiante du Collège Louis-Riel en mai 1987. A l'occasion du Festival national du livre, il avait donné des ateliers d'écriture aux élèves de la 7e à la 10e.

Il avait dit à La Liberté: «La même sensibilité chez les jeunes se retrouve partout dans le monde. J'en suis à ma quatrième visite au Manitoba et ce qui me frappe chez les jeunes d'ici, c'est la générosité de vue, l'ouverture, la grandeur de leurs images».

Le lancement du dernier livre de Pierre Mathieu aura lieu au Café-Jardin du Centre culturel franco-manitobain le dimanche 6 novembre de 16 à 18 heures.

Musique

Pour tout le monde



Richard Stoltzman à la clarinette, l'invité de l'Orchestre symphonique.

L'Orchestre symphonique

A la clarinette

Dans la série «Masterworks», le clarinettiste Richard Stoltzam interprètera du Nielsen, Rossini et Tchaikovsky les vendredi 4 et samedi 5 novembre à 20h. Yan Pascal Tortelier dirigera l'Orchestre symphonique. Billets: 947-1148.

Bach au clavecin

L'Association manitobaine des clavecinistes présente, le 9 novembre, le deuxième concert de sa saison 1988-89. Jack Glatzer, violoniste, et Eric Lussier, claveciniste, interprèteront J. S. Bach. En l'église Crescent-Fort Rouge United, angle Nassau et Wardlaw, à 20h. Billets: 477-5178.

Pour les enfants
et leurs parents
(et leurs oncles, tantes...)

Simmons, cirque et le théâtre sans fil

■ Al Simmons, anciennement le «jukebox humain» *(maintenant l'orchestre symphonique humain?)*, se joint à l'***Orcherstre symphonique*** de Winnipeg dimanche 6 novembre à 14h pour interpréter Offenbach et Sousa. C'est le deuxième concert de la série «Concerts for Kids» de l'Orchestre symphonique. Renseignements: 947-1148.

■ Le ***Grand cirque de la Chine*** s'installe à l'Aréna de Winnipeg du 2 au 6 novembre. C'est l'occasion de voir un gros nounours Panda avant la visite de ces mammifères noir et blanc au zoo de Winnipeg l'été prochain. Les heures: à 19h30 mercredi 2 au vendredi 4 novembre; à 16h et 20h samedi 5 et à 13h dimanche 6 novembre. Billets: 780-7328.

■ Des ***marionnettes grandeur nature***, voilà l'image de marque de la troupe québécoise «Théâtre sans fil». Ils présenteront une pièce basée sur Le Seigneur des anneaux de J. R. R. Tolkien au Pantages Playhouse Théâtre du 16 au 19 novembre. Billets: 985-6000.

Actors' Showcase

La Marmaille revient

Le Théâtre de la marmaille présentera, du 9 au 27 novembre, Clairière. Le sujet: deux enfants partent à la recherche de la mer pour y retourner un bateau qu'ils ont trouvé dans une forêt. Recommandée pour les jeunes de 6 ans et plus, accessible aux jeunes qui ont des problèmes de vue. Exceptionnellement cette fois, les représentations auront lieu dans le nouvel édifice du Ballet royal de Winnipeg.
Renseignements: 947-0394.

Pour les jeunes

Musique «live» et vivante

Le Foyer du Centre culturel franco-manitobain commence à s'imposer sur la scène musicale winnipégoise. La raison? Les fameux «mârdis jazz». Le 1er novembre, c'est autour de la pianiste de jazz Marilyn Lerner. Mardi 8 novembre: Ken Gold.

Les jeudis et vendredis, le Foyer, c'est le rendez-vous des amateurs de musique pop. Vendredi 28 octobre, l'interprète pop-rock Monique LaCoste occupera la scène.



Au Foyer, jeudi 4 et vendredi 5 novembre, l'auteur-compositeur-interprète Jacques Lussier prendra la relève.

Cinéma

Finalement du choix

Un frère et ses soeurs

L'une vend les billets au guichet, l'autre le maïs soufflé et le Pepsi. Wayne, leur frère, est caché en haut: il s'occupe des projecteurs.

Les Holunga du Cinéma 3 ont du caractère. Tout comme leur salle de cinéma à l'angle des rues Ellice et Sherbrook. Tout comme les films qu'ils présentent.

Faisons le compte. En octobre, ils ont présenté: Jean de Florette et Manon des Sources, jugés comme deux des huit plus importants films de 1986.

Toujours en octobre, on a eu droit à L'été dernier, pas un classique, mais un plaisir à voir à cause du jeu de Philippe Noiret et Claudia Cardinale.

Et bien sûr, on a pu voir la semaine dernière Pierre Richard et Gérard Depardieu dans Les compères, une farce française très années 80.



Wayne Holunga, patron du Cinéma 3. Il connaît son «stuff».

Et ça va continuer en novembre. Du 28 octobre au 3 novembre, c'est un vrai bijoux qui illuminera l'écran du Cinéma 3. Intitulé Le moine et la sorcière *(une production France-Etats-Unis)*, ce film nous transporte en plein 13e siècle.

Au revoir les enfants

C'est l'histoire d'un moine, Etienne de Bourbon, chargé de dénicher les héritiques, et des changements dans sa vie lorsqu'il rencontre Elda, une guérisseuse accusée d'être sorcière.

Notons enfin que deux autres films en français occuperont l'écran de Cinéma 3 jusqu'au 17 novembre. Du 4 au 10 novembre, c'est le film québécois, Revolving Doors. Et du 11 au 17 novembre, le chef d'oeuvre de Louis Malle, Au revoir les enfants.

C'est bien quand même d'avoir du cinéma de choix au Manitoba.

***Le moine et la sorcière**, du 28 octobre au 3 novembre, à 19h30 et 21h15 au Cinéma 3, angle Ellice et Sherbrook. Prix 4$, 3$ pour les étudiant(e)s. Renseignements: 783-1097.*

À la Galerie d'art

L'art publicitaire

La Galerie d'art de Winnipeg présente régulièrement des films. La raison: le cinéma est une forme d'art reconnue.

Que dire alors d'un film composé des 100 meilleures publicités de l'année 1987? C'est de l'art. Et ça vaut la peine d'être vu.

Notez les jours et les heures de la présentation des publicités gagnantes au Festival international de publicité de Cannes. Car ce n'est pas garanti que vous pourrez entrer dès le premier coup.

Du 1er au 13 novembre, c'est à 19h et 21h. Il y aura également une présentation à 14h les samedis et dimanches, ainsi que le vendredi 11 novembre, le Jour du Souvenir.

Toujours à la Galerie d'art: la série de films réalisés par les maîtres cinématographiques de la France prend fin le 30 octobre.

Vigo, Cocteau et Renoir cèdent leur place à un de leurs élèves: Alain Resnais, samedi 29 et dimanche 30 octobre. Si vous avez aimé «Mon oncle d'Amérique», vous ne voudrez pas manquer deux autres films de ce réalisateur français: *L'année dernière à Marienbad* (1961) à 19h30 et *Hiroshima mon amour* (1959) à 21h30

***La Galerie d'art de Winnipeg**, 300, boulevard Memorial. Prix: 4$, 3$ pour les membres. Renseignements: 786-6641, poste 212.*

Villages

La semaine prochaine.

La Division scolaire de Fort Garry n° 5

est à la recherche d'un(e)

orthopédagogue bilingue

au niveau élémentaire et présecondaire à partir du 3 janvier 1989.

Les candidats doivent être détenteurs d'un brevet d'enseignement du Manitoba ainsi que d'un brevet spécialisé en orthopédagogie.

Veuillez soumettre votre demande d'emploi avec trois références à:

M. Jim Beaque
Directeur général adjoint
Division scolaire de Fort Garry
757 Lyon Street
Winnipeg (Manitoba)
R3T 0G6

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu **PAUL HÉBERT** du village de Saint-Pierre-Jolys, au Manitoba, fermier retraité.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés au 200 - 170, rue Marion, Winnipeg (Manitoba), R2H 0T4, le ou avant le 5 décembre 1988.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 19e jour du mois d'octobre 1988.

MARCOUX, BÉTOURNAY, LA BOSSIÈRE
Procureurs de la succession.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

est à la recherche de candidat(e)s susceptibles de remplir la fonction de:

directeur(trice) général(e)

Description de tâches:
- responsable au conseil d'administration de la gestion du personnel, des programmes et des budgets de la SFM;
- prépare les ordres du jour, documents d'appui, rapports et procès-verbaux pour le conseil d'administration;
- responsable du dossier politique de la SFM, selon l'orientation et les buts et objectifs généraux dictés par le conseil d'administration;
- voit à ce que la mission de la SFM et l'orientation donnée par le conseil d'administration soient reflétées à l'intérieur de tous les programmes et activités de la SFM;
- voit à assurer des canaux de communication avec les autres organismes franco-manitobains;
- assure une liaison, au niveau administratif, avec la Fédération des francophones hors Québec;
- et autres, selon le cahier des politiques internes.

Qualifications requises:
- la bonne connaissance de la collectivité franco-manitobaine;
- expérience administrative;
- bonne capacité de rédaction tant en français qu'en anglais;
- flexibilité dans les relations publiques;
- esprit d'initiative et de créativité.

Entrée en fonctions: le plus tôt possible.

Salaire: selon les qualifications et l'expérience
Échelle salariale de 41 000$ à 48 000$.

Un prêt de service sera pris en considération.

Prière d'adresser votre curriculum vitae ainsi que tout détail pertinent avant le 4 novembre 1988 à l'attention confidentielle de

La Présidente
Société franco-manitobaine
C.P. 145
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4



La Division scolaire de la Rivière-Rouge n° 17

est à la recherche d'un(e)

enseignant(e) bilingue

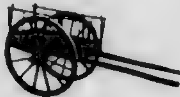
(français et anglais) pour combler le poste suivant:

INSTITUT COLLÉGIAL SAINT-PIERRE:

1,00 professeur au niveau secondaire pour enseigner les mathématiques et les sciences (poste à terme de février à juin 1989).

Veuillez s'il vous plaît adresser votre demande d'emploi accompagnée de votre curriculum vitae au:

Directeur général
Division scolaire de la Rivière-Rouge n° 17
C.P. 219
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0
Téléphone: 1-433-7815





Avis de vente

Nous invitons les intéressés à présenter leur soumission pour l'achat d'environ 6000 traverses de voie de rebut, 500 traverses d'aiguillage ainsi des traverses taillées situées à Thunder Bay, Ontario.

Aucune soumission ne sera acceptée après midi, le jeudi 17 novembre 1988. Les traverses seront disponibles à compter du 30 octobre 1988 et devront être enlevées au plus tard le 30 novembre 1988.

La vente est F.A.B. et les marchandises doivent être acceptées dans l'état où elles sont et à l'emplacement où elles se trouvent.

On peut obtenir les formules de soumission auprès du Bureau du directeur régional, Achats et stocks, 2 Hoka Street South, Winnipeg, a/s G.M. MacDonald, téléphone (204) 224-6349.

Pour voir les traverses, communiquer avec R. Edwards, adjoint-Ingénierie, Thunder Bay, Ontario. Téléphone : (807) 475-6747.

L'adjudicataire devra régler l'achat par chèque visé avant de procéder à l'enlèvement des unités. La Compagnie se réserve le droit de rejeter toutes les soumissions, en totalité ou en partie.

G.M. Ball
Directeur régional
— Achats et stocks
Transcona CN

La Liberté, le journal de l'année de l'APFHQ



Commission de la Fonction publique du Canada **Public Service Commission of Canada**

Planificateur(trice), communications

Agriculture Canada
Division générale des céréales et des oléagineux
Winnipeg (Manitoba)

Nous recherchons un(e) spécialiste en communication chevronné(e) pour lui confier l'élaboration de plans de communications détaillés ainsi que la gestion des relations publiques de la Division générale des céréales et des oléagineux.

Vous devez posséder une solide expérience en planification et mise en oeuvre de programmes de communications ainsi que des antécédents dans le milieu des médias, en relations avec les médias ou encore en agriculture. La connaissance de l'anglais est essentielle.

Nous offrons un salaire situé entre 40 607 $ et 45 707 $.

Acheminez votre demande d'emploi et/ou votre curriculum vitae, en indiquant le numéro de référence S-88-51-0145-0405-(W6F), à :
Chris Clark
Agent des ressources humaines
Commission de la Fonction publique du Canada
400- 391, avenue York
Winnipeg (Manitoba)
R3C 4G8
Téléphone : (204) 983-2486
Visuor (204) 983-6066

Date limite : le 14 novembre 1988

Les renseignements personnels que vous fournissez sont protégés par la Loi sur la protection des renseignements personnels. Ils seront conservés dans le fichier de renseignements personnels CFP/P-PU-040.

This information is available in English by contacting the person mentioned above.

La Fonction publique du Canada offre des chances égales d'emploi à tous

Canada

LE CERCLE MOLIÈRE

est à la recherche d'un

Directeur(trice)

pour le prélèvement de fonds dans le secteur privé.

La personne doit avoir: une bonne connaissance du français et de l'anglais écrits et parlés, de l'initiative, de l'expérience ou dans le domaine de la vente ou dans celui des relations publiques.

Salaire à négocier.

Entrée en fonctions le plus tôt possible.

Faire parvenir votre curriculum vitae avant le **4 novembre 1988** à l'attention de:



Monsieur Paul Léveillé
Le Cercle Molière
C.P. 1
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2B4
Téléphone: (204) 233-8053.

OUTILLEUR TEMPORAIRE

Il y a un poste d'outilleur temporaire disponible immédiatement à Whiteshell Research, à Pinawa, au Manitoba. La durée d'occupation de ce poste est d'environ six mois. Le travail comprend l'usinage de diverses pièces et appareils d'installations d'essais dont un volume limité d'usinage de production (fabrication). Le(la) candidat(e) choisi(e) devra avoir au moins une éducation du niveau de la 10e d'école secondaire du Manitoba ou l'équivalent, avoir suivi avec succès un programme de formation ou d'apprentissage d'outilleurs et être ouvrier spécialisé de métier. Une expérience comme outilleur/ajusteur-mécanicien s'étendant sur au moins huit ans est souhaitable.

Les personnes des deux sexes que ce poste intéresse sont priées de se mettre en rapport par écrit, tout en joignant leur curriculum vitae (discrétion garantie) et rappelant le n° de dossier 1885, avec Ann Portman, agent du personnel, l'Énergie atomique du Canada, Limitée, Établissement de recherches nucléaires de Whiteshell, Pinawa, (Manitoba), R0E 1L0.

L'EACL a un programme d'équité en matière d'emploi.

L'ERNW est un lieu de travail où on ne peut pas fumer.



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes
Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

CRTC

AVIS DE MODIFICATION RELATIF À UNE AUDIENCE PUBLIQUE

CRTC Avis d'audience publique 1988-54-2. Suite à son Avis d'audience publique CRTC 1988-54 du 16 septembre 1988, relativement à l'audience publique du 14 novembre 1988 au Sheraton Plaza Edmonton, 10010, 104e rue, Edmonton (Alberta) le Conseil annonce ce qui suit: **À LA DEMANDE DE LA REQUÉRANTE, L'ARTICLE SUIVANT EST MODIFIÉ EN SUPPRIMANT LA DEMANDE (882181100) DE CFOB FORT FRANCES (ONTARIO) VISANT L'AFFILIATION AU RÉSEAU RADIOPHONIQUE MA DE LANGUE ANGLASE EXPLOITÉ PAR LA MOFFAT COMMUNICATIONS LIMITED. CET ARTICLE DOIT MAINTENANT SE LIRE COMME SUIT:** Première partie - article 18: Winnipeg (Manitoba): a) Demande (882159700) présentée par MOFFAT COMMUNICATIONS LIMITED (CKY Radio) en vue d'obtenir une licence de radiodiffusion afin d'exploiter un réseau radiophonique MA de langue anglaise, constitué de stations approuvées par le Conseil, pour diffuser tous les matchs de hockey des Jets de Winnipeg de la Ligue nationale de hockey durant les saisons 1988/89, 1989/90 et 1990/91; et b) demandes présentées par les stations énumérées ci-après afin de s'affilier au réseau susmentionné durant ces mêmes saisons: (882179500) CHAB Moose Jaw (Saskatchewan), (882180300) CKDM Dauphin (Manitoba). Examen des demandes: Moffat Communications Limited (CKY Radio), Polo Park, Winnnipeg (MB.), R3G 0L7; Station radiophonique CHAB, 116 nord, rue Main, Moose Jaw (Sask.); Station radiophonique CKDM, 27 nord-est, 3e avenue, Dauphin (MB.).

Canada



photo Bernard Bocquel

Les ouvriers travaillent actuellement 12 heures par jour pour prendre les grands froids de vitesse et assurer que le nouveau système d'égouts pour les résidants de La Broquerie sera opérationnel avant l'hiver.

Des égouts avant l'hiver

«Tout ce qu'on demande encore, c'est une semaine de beau temps pour que le contracteur puisse finir la job», lance Roland Gauthier, le président du village non incorporé de La Broquerie.

Ainsi, sauf un sévère coup de gel, tout le village de La Broquerie sera branché sur le nouveau système d'égouts. Début novembre la ligne principale qui conduira les déchets à la lagune sera testée. Si tout est opérationnel, les résidants pourront alors effectuer les branchements individuels. Le système d'égouts ne pourra cependant être utilisé que lorsque la lagune sera terminée.

Roland Gauthier est optimiste: «La Lagune est en bonne voie de construction et devrait être finie en même temps que les branchements. Les ouvriers travaillent 12 heures par jour».

Financièrement parlant, les résidants de La Broquerie verront leurs impôts augmenter d'environ 29 millièmes. Il faut toutefois préciser qu'aucune décision finale concernant l'augmentation n'a été prise.

B.B.

VITE LU, VITE SU

Saint-Georges

Bientôt un magasin de souvenirs

Ça bouge à Saint-Georges. Si tout se passe comme prévu, d'ici le 30 novembre, le village aura un magasin de souvenirs et une belle promenade le long de la rivière.

C'est le 15 novembre que Judy Jonston, de Silvers Falls, doit ouvrir son magasin de souvenirs et cadeaux dans le bâtiment qui abrite déjà la bibliothèque et les bureaux du Club sportif de Saint-Georges.

Par ailleurs, les travaux de la promenade qui doit longer la rivière Winnipeg dans le village ont commencé il y a quelques jours. D'ici le 30 novembre, du gravier blanc doit être posé à partir de l'embarcadère jusqu'au musée. La promenade devrait être prolongée plus tard en direction du fort Bas-de-la-Rivière.

Justement, le fort lui aussi subit quelques améliorations. On est en train de bâtir 2 tours, dont l'une servira à entreposer le matériel pour le mini-golf que l'on espère pouvoir construire au printemps. Le projet est financé par des octrois du gouvernement provincial et par la communauté. Un bazar et un marché aux puces seront d'ailleurs organisés les 12 et 13 novembre à Saint-Georges pour prélever des fonds.

L.G

Saint-Adolphe

Le bazar a vendu tous ses billets

Le bazar du 23 octobre a permis au Club Amical de Saint-Adolphe de récolter un profit d'environ 2 000$ qui serviront à des dépenses d'équipement anti-feux.

Adrien Leclerc, le président du Club qui regroupe une centaine d'aînés, admet qu'il est venu un peu moins de monde que ce qu'il espérait: environ une centaine de personnes.

"La raison à mon avis, c'est qu'en ce moment il y a des bazars un peu partout et que les gens se lassent, explique-t-il. Rien qu'à Saint-Adolphe, il y en a eu 3 de file ce mois-ci".

Cela dit, la totalité des 1 500 billets pour le tirage au sort ont été vendus. Les vainqueurs sont les personnes suivantes: 1er prix, télévision couleur: Gisèle Alarie de Sainte-Agathe;

2e prix, congélateur: les Filles de la Croix de Saint-Adoplhe; 3e prix, 100$: Simone Henault de Saint-Boniface; 4e prix, couvre-pieds en laine: Henriette Cretain de Saint-Adolphe; 5e prix, cafetière: Laura Delorme de Saint-Adolphe.

L.G

Nécrologies



Alexandre Joseph DUMONT

A l'hôpital De Salaberry de Saint-Pierre-Jolys, le 18 octobre 1988, est décédé à l'âge de 94 ans, Alexandre Joseph Dumont, de Saint-Pierre-Jolys.

Il laisse dans le deuil quatre filles: Alice Curé de Saint-Pierre-Jolys; Irène et Raymond Joyal de Winnipeg; Thérèse et Ferdinand Bérard de Winnipeg; et Rita Bourgeois de Saint-Malo; deux fils: Armand et Lucia de Saint-Pierre-Jolys; Roland de Winnipeg; 31 petits-enfants et 40 arrière-petits-enfants.

M. Dumont fut précédé dans la tombe par son épouse Elvire en 1976 et un fils, Jean.

La messe de la Résurrection a eu lieu le samedi 22 octobre en l'église de Saint-Pierre-Jolys, messieurs les abbés Maurice Deniset-Bernier et Louis Laurencelle, célébrants. L'enterrement a suivi au cimetière de la paroisse.

Les porteurs étaient Laurent Dumont, Jacques Joyal, Roger Dumont, Gilbert Bourgeois, Marcel Bérard et Marcel Curé.

La direction des funerailles avait été confiée au salon mortuaire Saint-Pierre (Loewen).

SOEUR ALMA DURAND
(Soeur Marie Adélard) - Soeur du Sauveur

Soeur Alma Durand terminait son long pèlerinage de 92 années le lundi 10 octobre 1988. Hospitalisée pour quelques semaines à l'hôpital de Notre-Dame-de-Lourdes, elle s'endormit paisiblement dans le Seigneur en ce jour de la reconnaissance.

Née à Saint-Joseph au Manitoba le 10 novembre 1895, elle était la quatrième d'une famille de neuf enfants. Son père, Pierre Durand, et sa mère, Louise Brûlé, tous deux nés à Saint-Cuthbert au Québec étaient venus demeurer au Manitoba. Alma et sa famille restèrent quelques années à Saint-Joseph, puis vinrent s'établir à Letellier où Alma commença son école. Elle vint ensuite pensionnaire au couvent de Notre-Dame-de-Lourdes puis à Saint-Léon, chez les Chanoinesses des Cinq-Plaies, connues aujourd'hui sous le nom de Soeurs du Sauveur.

Le 8 décembre 1913, Alma fit son entrée chez les Chanoinesses. Par la suite, tout en vaquant à ses occupations, elle veillait aux soins de ses frères et soeurs, également pensionnaires à Saint-Léon. C'était le temps des pionniers. M. Durand, journalier, s'absentait de la maison toute la semaine afin de gagner de quoi nourrir sa famille. Mme Durand, sage-femme, se rendait à domicile auprès des mamans des environs, de là ses fréquentes absences du foyer. Ainsi Soeur Alma pouvait aider ses parents dans la garde et la formation de ses frères et soeurs d'âge scolaire. Le 13 juillet 1916, Alma, qui avait pris le nom de Soeur Marie Adélard, fit profession perpétuelle dans la communauté où elle allait vivre sa vie religieuse dans la joie et dans un dévouement remarquable pendant 75 années.

Qu'il fut bon de connaître Soeur Alma. Sa gaieté de coeur, son énergie, son accueil, sa joie de vivre, sa grande charité ont fait d'elle un rayon de chaleur partout où elle a servi comme cuisinière. Elle passa les vingt-cinq premières années de sa vie religieuse comme cuisinière au couvent de Saint-Léon. C'est toute une génération qu'elle a vue grandir et qu'elle aimait tant. C'est une génération de petits qu'elle choyait en les recevant à sa cuisine et en leur donnant quelques-unes de ses bonnes galettes

L'arrivée inattendue des plus distingués visiteurs ne l'embarrassait aucunement. Des plats succulents sortaient de sa cuisine dans le temps de le dire. Ainsi on la vit, pendant près de soixante années, cuisinière au Collège de Gravelbourg, à Saint-Lupicien, au presbytère de Notre-Dame-de-Lourdes, au Scolasticat des Pères Oblats à Lebret, au Foyer Notre-Dame et à la maison Notre-Dame. Partout, le coeur sur la main, elle servait de cette bonne nourriture préparée avec tant d'amour.

Soeur Alma a vécu 92 ans et 11 mois. Plusieurs des siens l'ont précédée dans l'éternité: ses parents; ses frères: Hormidas, Camille, Hector, René et Émile et sa soeur Flora Quelle joie que dût être cette rencontre! Celle-ci laisse pour la pleurer et la prier deux soeurs: Mlle Annette Durand du Foyer Vincent et Soeur Cécile Durand des Soeurs du Sauveur; ses soeurs en religion et de nombreux neveux, nièces et cousins.

Même si elle nous manquera nous nous réjouissons de son bonheur, elle qui semait cette joie de vivre et son amour de Dieu et des autres. Oui, combien elle aimait avec la simplicité d'un coeur d'enfant cueillir des fleurs pour les mettre à la chapelle ou les donner pour faire plaisir. L'exemple de son assiduité à la prière et de ses longs moments passés en adoration de Celui à qui elle avait voué tout son être manquera à plusieurs. Toujours adroite aux travaux d'aiguille, elle les délaissa que très peu de jours avant son décès. Elle sentait la fin approcher mais paisiblement elle acceptait ce passage vers l'inconnu mais aussi vers la résurrection et la vie en plénitude

Les funérailles de Soeur Alma Durand eurent lieu à Notre-Dame-de-Lourdes le 13 octobre à 14 heures. M l'abbé Rodrigue Bouchard, curé, présidait la célébration assisté de M. l'abbé R. Nadeau, curé de Saint-Léon. Dans son homélie, l'abbé Bouchard loua le Seigneur pour les merveilles qu'Il fait en chacun de nous et il le loua spécialement pour la grand fidélité de Soeur Alma pendant ses 75 années de vie religieuse, la plupart passées dans d'humbles travaux au service de ses soeurs et des prêtres.

Servaient à l'autel, Anita Jamault et Yvonne Marcon. La lectrice, cousine de la défunte, était Mme Thérèse Vuignier. Mme Huguette Vigier (Labossière) lut les prières universelles. Soeur Alma Choquette était auxiliaire à la communion. Ses neveux Messieurs Léo, Eugène, Richard, Hector et Fernand Durand et Edmond Grandmont la portèrent à sa dernière demeure ici-bas. Monsieur Isidore Dandeneau portait la croix. La chorale fit les frais du chant, magnifiques chants qui semblaient accompagner celle qui avait tant aimé chanter les louanges de Dieu et de la Vierge Marie.

Remerciements

Les Soeurs du Sauveur et la famille Durand remercient très sincèrement ceux et celles qui sont venus célébrer l'Eucharistie avec elles et qui leur ont témoigné leur sympathie. Merci aussi à M. l'abbé Bouchard pour l'accompagnement spirituel accordé à Soeur Alma lors de sa dernière maladie. Merci à M. l'abbé Nadeau qui a bien voulu venir célébrer avec nous le départ vers le ciel de celle qui avait passé le tiers de sa vie religieuse au service de la paroisse de Saint-Léon. Merci à la chorale pour les chants appropriés et spécialement pour le «J'irai la voir un jour». Merci à Nathalie Jamault pour le chant, l'amitié et les belles roses blanches. Merci aux ambulanciers, aux médecins et aux infirmières pour leur bonté envers Soeur Alma. Merci aux Filles d'Isabelle pour le généreux service d'un goûter. Un merci très sincère au personnel laïc de la Maison Notre-Dame. Merci au Salon Adam pour le service sympathique, courtois et professionnel

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu **GÉRARD TOUPIN** du village de Letellier, dans la province du Manitoba, curé de paroisse, directeur d'école et professeur.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée doivent être déposées à l'étude des soussignés au 201 - 185, boulevard Provencher, Winnipeg (Manitoba), R2H 3B4, le ou avant le 1er décembre 1988.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 19e jour du mois d'octobre 1988.

TEFFAINE, TEILLET & BENNETT
Procureurs de la succession.

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu **STANISLAS ROBERT** de la ville de Winnipeg au Manitoba.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée doivent être déposées à l'étude des soussignés au 674, rue Langevin, Winnipeg (Manitoba), R2H 2W4, le ou avant le 1er décembre 1988.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 17e jour du mois d'octobre 1988.

DENISET FRÉCHETTE
Procureurs de la succession.

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu **EMILIEN ALPHONSE LEVÊQUE** de la ville de Winnipeg au Manitoba .

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée doivent être déposées à l'étude des soussignés au 674, rue Langevin, Winnipeg (Manitoba), R2H 2W4, le ou avant le 1er décembre 1988.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 20e jour du mois d'octobre 1988.

DENISET FRÉCHETTE
Procureurs de la succession.

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

Deniset Fréchette
Avocats-notaires
Pierre J. Deniset B.A., LL.B
Antoine G. Fréchette B.A. CERT. ED., LL.B.
Léandre G. Buissé B.A. B.S.W. LL.B.
674, rue Langevin
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2W4 Tél: 233-0614
Succursale à la Caisse populaire d'Ile-des-Chênes.
Pour rendez-vous, composer le 878-3765 ou 233-0614.



Hogue ▪ Kushnier
Avocats et notaires
Alain J. Hogue, B.A., LL.B
Randie N. Kushnier, B.A., LL.B
Place Provencher
194, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3
Tél.: (204) 237-1231

TEFFAINE TEILLET & BENNETT
AVOCATS ET NOTAIRES
R.E. TEFFAINE C.R.
L.V. TEILLET
M.J. BENNETT
Bureau
201-185, Provencher
Saint-Boniface
Téléphone: 233-4359

LAURENT-J. ROY C.R.
Avocat et notaire
MONK, GOODWIN
800 ÉDIFICE INTER-CITY GAS
444, AV. ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
TÉLÉPHONE: (204) 956-1060

MARCOUX, BÉTOURNAY LABOSSIÈRE
AVOCATS ET NOTAIRES
L.G. MARCOUX, C.R.
R.L. BETOURNAY
D. LABOSSIÈRE
D. T. CÔTE
Succursales à votre Caisse populaire:
St-Claude
St-Jean-Baptiste
St-Malo
St-Pierre
St-Adolphe
Manitou
Ste-Anne-des-Chenes
200-170, rue Marion
Saint-Boniface (Manitoba)

François Avanthay LLB.
Avocat et Notaire
25-185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: 233-5029

Renald Guay
167, chemin St-Mary's
R2H 1J1
Direct: 233-6659
Sec.: 233-6674

OPTOMÉTRISTES

DR E.M. FINKLEMAN et DR S.A. FINKLEMAN
Optométristes
208 Avenue Building
265, avenue Portage
Winnipeg Tel.: 942-2496
Examen de la vue et lunettes ajustées

Dr Keith Mondésir
Optométriste
- Examen de la vue
- Lunettes ajustées
- Verres de contact

201-1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous composez le 255-2459

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
212, avenue Regent ouest
Sur rendez-vous seulement
Téléphone: 224-2254

DR R.J. STANNERS
Optométriste, examen de la vue
139, boulevard Provencher
au rez-de-chaussée
Téléphone: 233-3889

Dr R.J. Lecker
Dr M.N. Lecker
Optométristes
Examen de la vue
2e étage, édifice 264, av Portage
Téléphone: 943-6628

COMPTABLES AGRÉES

C&L Coopers & Lybrand
comptables agréés
Associés
Raymond A. Cadieux, c.a
André G. Couture, c.a
Gabriel J. Forest, F.C.A.
Principal
Gérald C. Labossière, c.a
Adjoint aux associés
Donald H. Smith, c.a
2300, édifice Richardson
1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba)
R3B 0X6
(204) 956-0550

BDO GUENETTE CHAPUT
COMPTABLES AGRÉÉS
262, RUE MARION
WINNIPEG (MB) R2H 0T7
(204) 233-8593
Offrant des services professionnels en:
- Vérification
- Comptabilité
- Fiscalité
- Informatique
- Conseils en administration
- Planification financière personnelle
- Ressources humaines

Affiliation nationale: BDO/WARD MALLETTE
Affiliation internationale: BDO/BINDER

GARAGISTES

RNR TRANSMISSION
Robert & Norbert Touchette propriétaires
service en français
Nous nous spécialisons en transmissions automatiques domestiques et importées
1601, chemin Niakwa
Winnipeg (Manitoba)
R2J 3T3
Téléphone: (204) 255-2769

MÉTIERS

ENTREPRISES NOËL
Secrétariat, traitement de texte, imprimante au laser, traduction, photocopies.
«Du début à la fin, quels que soient vos besoins».
CLAIRE NOËL
30, rue l'Arena
Case postale 93
Sainte-Anne (MB)
R0A 1R0
tél.: 422-5750
(rés.) 422-8574

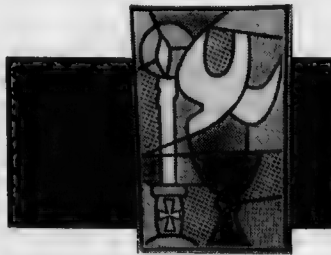
Pelland Catering
Traiteurs: mariages, diners, réceptions et banquets
161, boul. Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba)
TÉLÉPHONE: 237-3319

SERVICE COMPLET DE DÉMENAGEMENT

Rolly's Transfer CO. LTD.
256-5869 256-2564
Personnel tout à fait expérimenté

La Liberté Graphiq
Tous vos besoins graphiques peuvent s'arrêter chez nous.
237-4823

Depuis 1910



LES
Monuments Brunet
405, rue Bertrand,
Saint-Boniface
Téléphone: 233-7864

AGENTS D'IMMEUBLES

L'Immobilière de St. Pierre Realty Ltée
Boîte postale 339
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0
Téléphone: 433-7899
• ferme • résidence • chalet • lots vacants • loisirs • chasse • tous genres de commerce, etc...

AURÈLE DUPUIS
agent d'immeubles avec
SHERLOCK HOMES
(204) 237-8878
118, rue Marion
Winnipeg (MB) R2H 0T2

Suzanne B. Gareau
services de secrétariat
(français et anglais)
• traitement de textes • dactylographie de textes, lettres et travaux universitaires • rapports financiers
470, rue Langevin Tél.: 233-0436



Claude P. Lépine
Représentant
Pembina Dodge Chrysler
300, Pembina
Winnipeg (Manitoba)
R3L 2E2
Tél.: 284-6650 (bureau)
895-0388 (domicile)
Autos neuves & usagées

St-Anthony's Books & Church Supplies
283, avenue Taché
St-Boniface (Manitoba)
R2H 2A1
233-4480
Cadeaux pour toutes les occasions religieuses

ASSUREURS

Agence d'assurances Aurèle Desaulniers (1987)
390-B, boulevard Provencher
Téléphone: 233-4051
Pour tout service d'assurance
Feu - Vie - Maladie
Assurance voyage - Ferme - RRSP
Joel Desaulniers
René Desaulniers
AUTOPAC

SERVICE COMPLET D'ASSURANCES BALCAEN-VERMETTE INC.
1063, Autumnwood
AUTOPAC — TÉL.: 257-4134
Adressez-vous à Maurice ou Emile

GUS PAINCHAUD
assurances
— vie — auto — incendie — etc.
111, rue Marion, Saint-Boniface
Tél.: 233-5242 ou 233-2828



233-7760 233-7351
MAURICE-E. SABOURIN LTD
195, boul. Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba)
ASSURANCES DE TOUS GENRES
AGENT DE VOYAGES
Avions-Bateaux—Tours Trains

DENTISTES

Dr. I. Bruce
DDS, DDPH, MSC.
344, rue Marion
Réouverture: le 1er mai 1988
Tél.: 231-0304

Planification familiale par les méthodes naturelles
Seréna Manitoba Inc.
Hôpital général de la Miséricorde
99, avenue Cornish 783-0091



Voyageur
AUTO LEASING & RENTAL
Vente de voitures neuves ou usagées
Réparations de tous genres
Location de voitures à la journée, à la semaine, au mois, à l'année
366, rue Marion
Saint-Boniface (Manitoba)
Téléphone: 233-7018
Division de DeGagné Motors (1967) Ltée

L'Alliance Française, c'est plus que la Grande Dictée

Pour les francophones, la culture c'est d'abord la langue




Jeanne Chiasson (à gauche), la gagnante dans la catégorie adultes de la Grande Dictée de l'Alliance Française, a reçu son prix lors d'une soirée à l'Hôtel Fort Garry dimanche 23 octobre . Il s'agit de 2 billets d'Air Canada pour un voyage aller et retour Winnipeg-Nice. Vincent Gaudet, en 9e à l'Ecole Précieux-Sang (à droite), a remporté la palme dans la catégorie jeunes (2 billets Winnipeg-Montréal via Air Canada). On le voit en compagnie de Michel Mercadié, le directeur de l'Alliance Française du Manitoba. Au premier plan, une des membres du jury, la romancière et éditrice Annette St-Pierre.

La Grande Dictée a été organisée par l'Alliance Française du Manitoba, l'une des 1 250 Alliances réparties dans 105 pays.

Les Alliances Françaises, il faut le souligner, sont totalement autonomes et indépendantes de tous les pouvoirs. Ce qui ne les empêchent pas, à l'occasion, de solliciter un coup de main financier de la France.

Au Manitoba, par exemple, l'Alliance Française, forte de 200 membres, a obtenu les services d'un professeur français, Michel Mercadié. Il a le titre de directeur de l'Alliance, mais il prend ses instructions d'un conseil d'administration de Manitobains.

«Michel Mercadié est la seule aide indirecte de la France à l'Alliance du Manitoba», précise Jean Harzic, le secrétaire général de l'Alliance de Paris, récemment de passage à Winnipeg.

Jean Harzic a la charge de suivre, d'aider, d'encourager les Alliances Françaises du monde depuis à peine deux mois.

Pour le Canada, cela représente 14 Alliances, dont 8 centres d'enseignement, auxquels 5 634 étudiants étaient inscrits en 87 *(dont 500 à Winnipeg).*

Jean Harzic, c'est le moins que l'on puisse dire, est hautement qualifié pour assumer les tâches qui lui incombent. Sa carrière l'a conduit, entre autres, à assumer la délégation générale de l'Alliance Française en Argentine , au Brésil et aux Etats-Unis.

Sa première visite à l'étranger l'a amené au Canada, un détail qu'il souligne avec plaisir: «Je n'ai jamais vécu au Canada, bien que je sois venu ici une quinzaine de fois en 20 ans. Pour moi, le Canada est le symbole du multiculturalisme et du plurilinguisme», estime celui qui est né en Algérie voilà 52 ans.



Lors d'une récente réception à l'Alliance Française du Manitoba (725 Corydon): Léo Teillet (ex-représentant de la France au Manitoba) et Jean Harzic, le secrétaire général de l'Alliance Française de Paris.

Jean Harzic voit plusieurs raisons essentielles qui incitent des gens à apprendre le français: l'utilité économique, l'intérêt pour la culture française et la francophonie.

«Il y a aussi le pouvoir de rêve que détient la langue française, à cause de la qualité de vie française, des valeurs de liberté. Et puis, il y a la dimension esthétique. En Amérique du Sud, par exemple, des gens sont sensibles à la beauté de la langue».

Hispanophones

Les Alliances Françaises de par le monde accordent généralement une grande importance à l'enseignement de la langue. Car, explique Jean Harzic, «pour les francophones, la culture, c'est d'abord la langue. Nous sommes peut-être les seuls à lier la langue et la culture».

«Chez les anglophones ou les hispanophones, cela n'est pas aussi évident que la langue est le support fondamental de la culture. Aux Etats-Unis, par exemple, cela peut-être le cinéma, la musique».

Toutefois, le secrétaire général de l'Alliance Française de Paris ne voudrait surtout pas réduire une Alliance Française à une école d'enseignement du français.

«Une Alliance Française, c'est aussi un lieu de rencontre, de dialogue culturel, d'échanges. Tout dépend bien sûr des responsables de chaque Alliance, puisqu'ils disposent d'une totale liberté d'action».

Bernard BOCQUEL

Hommage à Hector Poirier



Edouard et Madeleine Lord

L'hommage photographique que La Liberté a rendu à Hector Poirier, grâce aux nombreuses photos que vous nous avez envoyées, a été un succès retentissant. Comme vous avez pu en juger sur deux pleines pages la semaine dernière.

Malheureusement, comme l'espace dont nous disposons est limité, il a bien fallu que nous refusions des photos signées Lyceum, du nom du studio qui a été la propriété d'Hector Poirier pendant près d'un demi-siècle.

Toutefois, nous avons décidé de faire une seule exception lorsque nous avons reçu cette semaine la photo de mariage de Madeleine Lord *(née Boily, de Saint-Boniface)*, qui vit à Burnaby en Colombie-Britannique. Son mari, Edouard Lord, aujourd'hui décédé, était le fils d'Alphonse et Edna Lord.

Madeleine Lord est une ancienne élève de l'Académie Saint-Joseph. Elle a travaillé chez Eaton's une dizaine d'années, et précise dans sa lettre qu'elle a toujours fait prendre ses photos au Lyceum.

La page de BICOLO

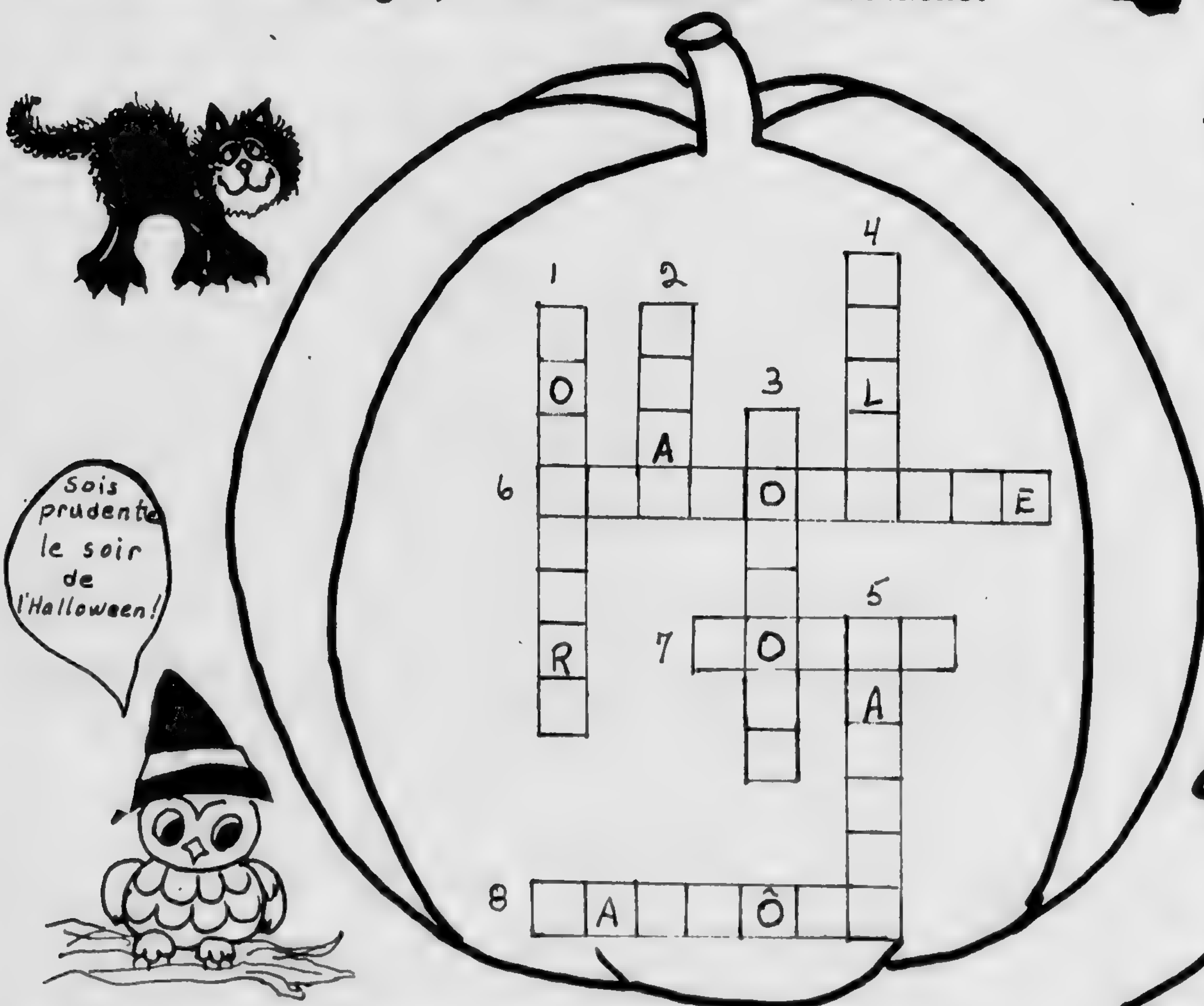
BONJOUR!

Me reconnais-tu dans mon costume d'Halloween? Je sors avec mes amis pour ramasser des pommes et des bonbons. Si tu n'as pas peur des sorcières et des fantômes, viens avec nous!

BICOLO



En te servant des images, fais ce casse-tête... il est facile!













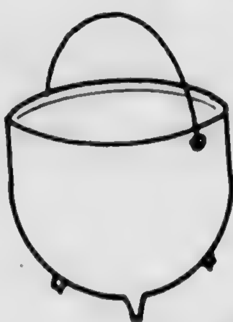








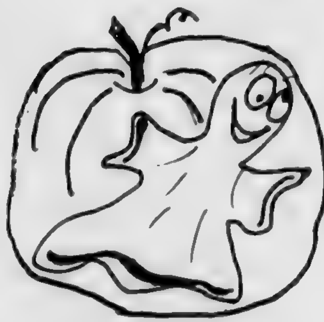
Colorie les images en noir.











Un record...

La citrouille la plus lourde a poussé aux États-Unis en 1986. Elle pesait 304 kg.

Des chats...

C'est encore aux États-Unis qu'il y a le plus grand nombre de chats: 42 millions!
Miaou-ou...!

Membre gagnant de la semaine
6805
Marie Desharnais 9 ans
Saint-Pierre Jolys (Manitoba)





Réponse: Casse-tête
1. Sorcière
2. Chat
3. Bonbons
4. Balai
5. Masque
6. Citrouille
7. Pomme
8. Fantôme

Sorcièrement amusant!

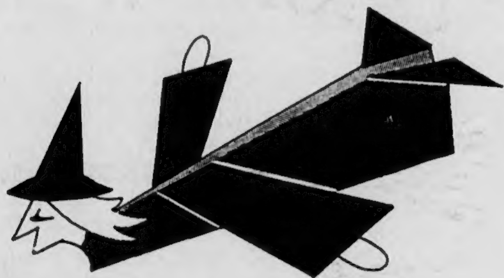
Voici un petit assortiment de sorcières que tu pourras faire pour l'Halloween.



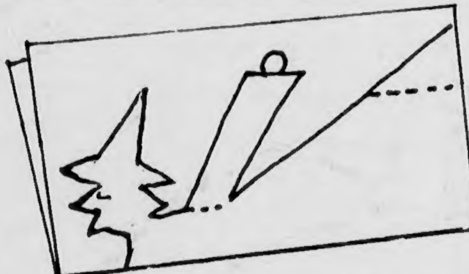
Une sorcière qui danse:



Dans un papier de couleur, découpe une sorcière d'environ 15 centimètres; arrondis le bas de sa jupe. Colle un morceau de carton de la même forme dans le bas de sa jupe. Maintenant colle une bille à l'arrière de sa jupe et avec un petit coup de doigt, fais-la danser!



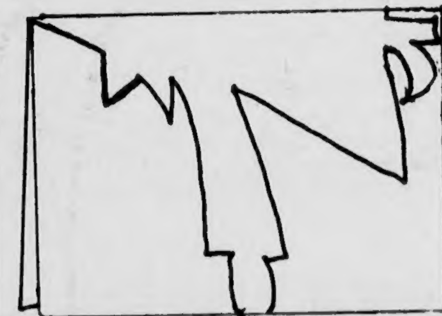
SORCIÈRE VOLANTE



Plie un papier en deux, dessine comme sur le modèle et découpe. Colle le bout de la tête ensemble. Étends ses bras et le bout de sa jupe et elle volera.

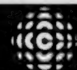


RIBAMBELLE DE SORCIÈRES



Plie un long papier plusieurs fois et trace une moitié de sorcière et découpe le tout en prenant soin de laisser les mains intactes. Déplie-la et voilà une décoration pour ta fenêtre!

télé-horaire automne/hiver du lundi 31 octobre au dimanche 6 novembre



Radio-Canada Manitoba

du lundi au vendredi

7h30 - FRAGGLE ROCK
8h00 - TAPE TAMBOUR
8h15 - BOBINO
8h30 - BONJOUR SANTÉ
9h00 - ANGES DU MATIN
10h00 - LA CUISINE DES ANGES
10h15 - INIMINIMAGIMO
10h30 - PASSE-PARTOUT
11h00 - LE NOUVEL ÂGE
12h00 - PREMIÈRE ÉDITION
12h15 - DÉMONS DU MIDI
13h15 - AU JOUR LE JOUR
16h00 - FÉLIX ET CIBOULETTE
18h00 - CE SOIR MANITOBA
21h00 - LE TÉLÉJOURNAL
21h25 - LE POINT
22h00 - LA MÉTÉO
22h05 - LES NOUVELLES DU SPORT

lun. 31 oct.

11h30 Grisu, le petit dragon
11h45 Animation illimitée
14h15 Dallas
15h15 Clan Campbell
15h45 Fariboles
16h30 Cocologie
17h00 Les belles histoires des pays d'en haut.
Les deux ivresses.
18h00 CE SOIR MANITOBA
L'actualité du jour, d'ici et d'ailleurs.
18h30 GÉNIES EN HERBE MANITOBA
Churchill High affronte l'école Vincent Massey.
19h00 Ma tante Alice
19h30 Robert et compagnie
20h00 Des dames de coeur
Évelyne met un terme à sa relation avec Luc et fait le point avec Roger.
22h20 La loi de Los Angeles
23h20 Cinéma
Christina. Drame policier avec Barbara Parkins, Peter Haskell et James McEachin. (can. 73).

mar. 1 nov.

11h30 Il était une fois ... l'homme.
14h15 Cinéma
Une famille comme les autres. Drame psychologique réalisé par Jerry Thorpe. Avec Joanna Pettet, Anne Archer et John Anderson. (amér. 76).
16h30 Minibus
17h00 Les insolences d'une caméra
17h30 Grand Air
18h00 CE SOIR MANITOBA
18h30 Vidéo Club
19h00 Star d'un soir
20h00 L'héritage
22h20 Dallas
23h20 Cinéma
L'arme à l'oeil Drame d'espionnnage réalisé par Richard Marquand d'après le roman de Ken Follett. Avec Donald Sutherland, Kate Nelligan et Ian Bannen. (brit. 81).

mer. 2 nov.

11h00 ÉMISSION ÉDUCATIVE MANITOBA
TERRARIUM. Les manifestations naturelles.
11h30 Le petit castor
14h15 Le temps de vivre
15h45 Fariboles
16h30 L'intrigue
17h00 L'heure Disney
Opération Mildred (1[re] de 2). Comédie avec Robert Costanzo, Peter Smith et Candace Cameron.
18h00 CE SOIR MANITOBA
18h30 HEBDO. Cette émission approfondit les sujets qui touchent la vie de la francophonie et inclut le volet «Vers l'an 2000» ainsi que le magazine «Très arts». **Animation:** Pierre Chevrier. **Réalisation:** Philippe Vrignon.
19h00 Laser 33 - 45
20h00 Jeunes loups des années folles. (9[e] de 12).
22h20 Actuel Magazine. Des bénévoles qui ont reçu une formation pour accompagner les mourants. La sexualité des jeunes.
23h20 Cinéma
Brubaker. Drame social réalisé par Stuart Rosenberg. Avec Robert Redford, Yaphet Kotto, Jane Alexander et Tim McIntire. (amér. 80).

jeu. 3 nov.

11h30 Les aventures de Virulysse
14h15 Cinéma
Un couple en fuite. Comédie dramatique réalisée par Richard T. Heffron. Avec Peter Fonda, Susan Saint-James, John Crawford et James Callahan. (amér. 77).
16h30 Charamoule
17h00 Les insolences d'une caméra
17h30 À première vue, Magazine
(En reprise vendredi à 23h50).
18h00 CE SOIR MANITOBA
18h30 AUTOROUTE ÉLECTRONIQUE
Un magazine familial qui fait escale chaque semaine dans quatre régions différentes pour y rencontrer des gens, observer des phénomèmes, participer à des activités et refléter les différentes régions les unes aux autres. **Animation:** Jean Fontaine. **Réalisation:** Richard Simoens.
19h00 Napoléon et Joséphine. Une histoire d'amour.
(2[e] de 3).
22h20 Bonjour Docteur
22h50 Comment ça va?
23h20 Cinéma
Un jouet dangereux. Drame policier avec Nino Manfredi, Marlène Jobert et Arnoldo Foa.

ven. 4 nov.

11h30 Durrell en Russie
14h15 Cinéma
Le club des monstres. Comédie avec Vincent Price, John Carradine, Barbara Kellermann et Britt Ekland. (amér. 80).
16h30 Au jeu
17h00 Du Tac au Tac
17h30 À plein temps
Un Désert nommé Désir.
18h00 CE SOIR MANITOBA
18h30 Découverte
19h00 Les grands films.
Bach et Bottine. Comédie réalisée par André Melançon. Avec Mahée Paiement, Raymond Legault, Harry Marciano, Andrée Pelletier et France Arbour. (can. 86).
21h25 Cinq défis pour le président
(dern. de 5) Les marchands d'opinion.
22h45 Le temps d'une paix
23h15 La cour en direct
23h45 À première vue, Magazine.
(Reprise du jeudi à 17h30).
00h15 Cinéma
Sybil. (1[re] de 2). (2[e] partie vendredi 11 novembre à 23h45). Drame avec Sally Field, Joanne Woodward, Martine Bartlett et Brad Davis. (amér. 76).

sam. 5 nov.

7h30 Passe-partout
8h00 Gabby et les petits malins
8h30 La famille Câlinours
9h00 Les Schtroumpfs
9h30 Mystérieuses cités d'or
10h00 Signé Cat's Eye
10h30 La baie des Esprits
11h00 Les maîtres de l'animation
11h30 Les joueurs
12h00 Ciné-famille
Heidi. Drame avec Katia Polletin, René Deltgen et Stefan Arpagaud. (fr.-all.-suisse 78). (dern. de 3).
14h00 L'univers des sports
15h30 GÉNIES EN HERBE MANITOBA
(Reprise de l'émission du lundi précédent).
16h00 La course des Amériques.
17h00 Le Téléjournal
17h05 Impact
18h00 Samedi de rire
19h00 La soirée du hockey
Du Forum de Montréal, les Jets de Winnipeg affrontent les Canadiens.
21h30 Le téléjournal
21h50 Les Nouvelles du sport
22h05 Télé-sélection
Christine. Mélodrame avec Romy Schneider, Alain Delon, Micheline Presle et Fernand Ledoux. (fr.-it. 58).

dim. 6 nov.

7h30 Passe-partout
8h00 Le monde de David, le gnome
8h30 Tom et Jerry
9h00 Rahan
9h30 La véritable histoire de Malvira
9h45 En Terre sainte
10h00 Le jour du Seigneur d'Ottawa
11h00 Aujourd'hui dimanche
12h00 Rencontres
12h30 Football professionnel canadien. De Toronto, les Tiger Cats de Hamilton affrontent les Argonauts.
15h00 À communiquer
15h30 La grande visite
16h00 La semaine verte
17h00 Second regard
18h00 Le téléjournal
18h02 CE SOIR DIMANCHE
Cette émission vous présente les actualités de la fin de semaine et récapitule les principaux événements de la semaine. **Présentation:** Suzanne Kennelly. **Réalisation:** Léo Dufault.
18h30 L'heure Disney
Les Libérateurs. (1[re]. de 2).
19h30 L'autobus de Showbusiness. Nana Mouskouri. Spectacle mettant en vedette Nana Mouskouri. Inv.: Martine St-Clair, Les Foubracs, Renaud et Mitsou.
20h30 Les beaux dimanches
Birdy. Drame avec Matthew Modine, Sandy Baron et Karen Young. (amér. 85).
22h30 Le téléjournal
22h50 Les nouvelles du sport
23h05 Ciné-club
Jeux interdits. Drame avec Brigitte Fossey et Georges Poujouly. (fr. 52).

POUR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS, COMMUNIQUEZ AVEC LE SERVICE DE COMMUNICATIONS AU 786-0249

Pour mesurer les dimensions de l'Église du monde

En cette fin du mois d'octobre et ce début du mois de novembre, les évêques catholiques du Manitoba sont à Rome en visite «ad limina».

T'es en parenté avec qui, toi?



Nicolas Richard Clément, né le 16 juillet 1988. Il est le fils de Richard Clément et Lynne Gagné Clément.

Les grands-parents sont: Léo et Alice (née Pelletier) Clément et Laurent et Gertrude (née Schaubroeck) Gagné.

Les arrière-grands-parents sont: Onésime (décédé) et Elizabeth (née St-Onge) Clément, d'Aubigny; Ovide et Joséphine (née Pallard) Pelletier (décédés), de Sainte-Agathe; Louis (décédé) et Annette (née Delorme) Gagné de Saint-Pierre-Jolys; Archie et Thérèse (née Comeau) Schaubroeck (décédés) de La Salle.

En effet, chaque cinq ans, tout évêque qui exerce son ministère dans une Église locale est appelé à se rendre auprès du successeur de Pierre, évêque de Rome et premier pasteur de l'Église universelle, pour signifier par ce geste sa communion dans l'unité de la charité et de la foi.

La visite «ad limina» *(littéralement «jusqu'aux limites, jusqu'aux confins»)* est d'abord et avant tout un pèlerinage dans la prière et dans la foi. L'évêque, successeur des apôtres, se rend auprès des tombeaux de Pierre et de Paul, dans la ville-témoin de leur martyr, pour célébrer, en communion avec le Saint-Père, cette merveille qu'est l'Église du Christ Jésus répandue par l'Esprit dans tout le monde.

Il vient affermir sa foi, signifier sa communion dans l'unité et se retremper à la source de la Parole-proclamée par Pierre et par Paul. Il porte dans sa personne l'ensemble du Peuple de Dieu confié à sa charge pastorale.



Claude BLANCHETTE
prêtre

Il porte ce peuple à Rome et, par ce geste, il signifie visiblement la communion entre son peuple et l'ensemble de l'Église.

«Collégialement»

Depuis une vingtaine d'années, ces visites se font «collégialement». Cette année, ce sont tous les évêques du Canada qui vivront cette expérience, et ce, par région: les Maritimes, le Québec, l'Ontario et l'Ouest.

Si cette visite est effectivement marquée par certaines démarches plus administratives où l'évêque fait rapport de ce qui se vit dans son Église, il ne faudrait pas oublier que ce séjour veut également l'aider à exercer sa responsabilité en regard de l'ensemble de l'Église.

Certes, l'évêque est tenu de rendre compte de sa charge pastorale, de faire état de son administration, de se laisser interroger sur certaines de ses priorités et d'échanger en vérité avec les premiers collaborateurs du Saint-Père dans les différentes congrégations romaines. Dans et par cette mise en commun, il rend présent à Rome son Église, avec ses forces et ses faiblesses.

Mais, en même temps, l'évêque peut et doit se rendre responsable de tout ce qui se passe ailleurs. Il s'informe de ce qui se vit dans toutes les Églises répandues aux quatre coins de l'univers. Il est mis au courant des grandes orientations des Églises-soeurs, des difficultés rencontrées et des sources d'espoir de l'Église persécutée, de l'Église au tiers-monde, etc.

Il voit comment il peut collaborer à la grande mission du Peuple de Dieu. Il se rend responsable, avec ses frères-évêques, des grandes questions qui interrogent le monde.

Et de ce partage-échange, l'évêque repart, au terme de sa visite, enrichi par ce vécu qui le confirme dans ses responsabilités et l'ouvre, lui et l'ensemble du Peuple qu'il sert comme évêque, aux dimensions de l'Église du monde.

LES PETITES ANNONCES

FACILE ET EFFICACE!

Les **PETITES ANNONCES,** c'est encore plus payant quand on connaît bien la recette.

Votre **PETITE ANNONCE** doit nous parvenir au plus tard le lundi **par écrit** et être **payée d'avance** aux tarifs suivants:

moins de 20 mots (**5$** ou **7,50$** pour deux semaines);
21 à 28 mots (**6$** ou **9$**);
29 à 35 mots (**7$** ou **10,50$**);
35 à 42 mots au maximum
(**8$** ou **12$** pour deux semaines).

GRANDES SOLDES: payer et emporter seulement. Prélarts sans cirage en vinyle à partir de 3,98$/v2. Tapis à endos caoutchouté à partir de 3,98$/v2. Nylon sur jute à partir de 8,98$v/2. Des centaines de fins de rouleaux, économisez jusqu'à 60 %. Peinture à partir de 13,98$ le gallon. Ouvert jusqu'à 20h, 50, rue Archibald, A & R Carpet Barn, 233-3061
078 -

ASPIRATEURS Filter Queen ou Electrolux presque neufs. Garantie 5 ans. 150$. Composez le 237-0204.
467 -

À LOUER: garçonnière près du Collège au 525, rue Des Meurons. Meublée, salon, cuisine, laveuse et sécheuse. Libre immédiatement. Composez le 231-0224 après 14h.
058 -

À LOUER: 525, rue Des Meurons, petit appartement au 3e étage, près du Collège, meublé, inclut laveuse et sécheuse au rez-de-chaussée. Composez le 231-0224 après 14h.
013.-

À VENDRE: Près du lac Riviera, grands lots, 2 acres chacun, prêts à bâtir. Suburban Homes Ltd. 284-9686 ou 1-883-2434.
213 -

À VENDRE: Lorette - grands lots résidentiels, beaux arbres, égouts, eau, gaz. Suburban Homes Ltd. 284-9686 ou 1-883-2434.
215 -

À VENDRE: Près de Richer - lots boisés, 20 acres chacun, à quelques pas du chemin Trans-Canada. Suburban Homes Ltd. 284-9686 ou 1-883 2434.
216 -

À VENDRE: Saint-Adolphe, grande maison de 3 ou 4 chambres à coucher, salle de récréation, tout près de l'école, beau lot paysagé. Suburban Homes Ltd. 284-9686 ou 1-883-2434.
217 -

À VENDRE: rue Langevin, immeuble de 4 appartements, 3 chambres à coucher au premier étage. Très bon revenu et en bon état. Appeler Nap à Sherlock Homes. 237-8878 - 24h. sur 24.
237 -

À LOUER: Grand appartement, 338$ par mois. Contactez le propriétaire au 505, rue Saint-Jean-Baptiste ou Nicole au 231-0445.
273 -

EMPLOI: poste intéressant - assistant(e) directeur(trice) des services à l'Académie Saint-Joseph - gestion du personnel et coordination des services alimentaires et d'entretien. Traitement à négocier. Faire parvenir votre curriculum vitae à la Directrice du personnel, Académie Saint-Joseph, 321, avenue de la Cathédrale, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0J3
275 -

À LOUER: maison de deux chambres à coucher, face à la rivière Rouge, sous-sol fini avec troisième chambre à coucher, air climatisé, garage simple. 426, St. Mary's. 650$ par mois, plus services, référence requises. Appelez au 235-0115.
277 -

À SOUS-LOUER: libre immédiatement, maison de 2 chambres à coucher, près du Collège. 450$ par mois plus services. Composez le 233-5963.
278 -

RECHERCHE: une personne pour faire du nettoyage de maison. Composez le 222-6117 après 16h.
279 -

À LOUER: appartement au rez-de-chaussée d'une maison, deux chambres à coucher, près de l'hôpital Saint-Boniface en face du parc La Vérendrye. Garage, sous-sol, cour, laveuse et sécheuse. Libre le 1er novembre ou le 1er décembre. Composez le 237-9347.
280 -

À VENDRE: Morris, rue Charles est, maison de 7 ans. 1 080 pieds carrés, 3 chambres à coucher, salle de récréation, sous-sol fini, aspirateur central, garage simple, cuisine avec armoires en chêne, prix négociable. Composez le 1-746-2522.
282 -

À LOUER: 1er novembre, chambre dans une maison à Saint-Boniface, près du Collège, hôpital et autres services. Idéal pour étudiant(e). Loyer modeste, y compris stationnement branché, laveuse, sécheuse, cuisine et salon partagés avec autres jeunes francophones. Composez le 1-878-2474 (Lorette). Non-fumeurs seulement s.v.p.
283 -

GARDERIE française pour bébés et enfants préscolaires à Saint-Vital. Appelez au 233-2135.
285 -

À LOUER: appartement d'une chambre à coucher, rue Marion, près de la rue Taché, 320$. Libre le 1er décembre. 269-1178.
286 -

LES GAGNANTS du Club 200 de la loterie guide sont comme suit: #49 - Jean Gaudry & membres de la Caisse Pop. I.D.C., #65 - Mme Madeleine Alarie, #48 - M. et Mme Adrien Bérard, #179 - M. Frank Avanthay.
287 -

À LOUER: Boulevard Provencher, près du Centre Culturel, garçonnière, inclut stationnement. Disponible immédiatement. Contactez Roger au 237-4255.
288 -

À LOUER: Boulevard Provencher, appartement d'une chambre à coucher. Disponible le 1er novembre. Contactez Roger au 237-4255.
289 -

À LOUER: à Saint-Boniface avec option d'achat. Condo, 2 chambres à coucher, LT.D. Realty. 237-1476.
290 -

À LOUER: Petits et grands bureaux. 233-1189.
291 -

CHERCHE autre fille ou dame pour partager un voyage à Puerto Vallarta pour 2 semaines à partir du 26 novembre. 237-5326.
292 -

À LOUER: à Saint-Boniface, une maison très propre avec 2 chambres à coucher, cuisine, salle à manger, salon, et un autre chambre au sous-sol. Près des autobus et des écoles. Garage chauffé. Libre le 1er décembre. 535$ plus services. Appelez au 233-5730 pour plus de renseignements.
293 -

NOUS VOULONS remercier tous les gens qui ont participé au tirage de Sr Clermont Plan de Santé qui a eu lieu le 13 octobre 1988. Les gagnants sont: 500$ - Andrea Sookermany, 200$ - Sr G. Pantel, Couvre-lit - C. Cels, 50$ - D. Schipper, 50$ - C. Cels.
294 -

VIEUX SAINT-BONIFACE: Nouveau condo à vendre ou à louer avec option d'achat. 2 chambres à coucher, 2 salles de bain, 5 appareils électriques. 650$. 222-7810
297 -



Transport Canada Aviation — Transports Canada Aviation

PROLONGATION DU DÉLAI DE L'APPEL D'OFFRES
PROJET 2352-88-63-A
DOSSIER Q-4539

RÉNOVATION DE SIX LOGEMENTS DU PERSONNEL À L'AÉROPORT DE LYNN LAKE, À LYNN LAKE (MANITOBA)

AVIS est par les présentes donné que la date limite de réception des soumissions pour le projet susmentionné, fixée antérieurement au 25 octobre 1988, a été reportée au 3 novembre 1988, à 14h, HEURE LOCALE.

R. Pryor
Surintendant régional p.i.
Gestion du matériel

Canada

Quiz

D'où vient le surnom «La Brise» pour désigner La Broquerie?

A votre avis

1. D'où vient le surnom «La Brise» pour désigner La Broquerie?

2. Quel est le nombre approximatif de servant(e)s qui ont démissionné de la résidence du Prince et de la Princesse de Galles depuis 6 ans?

3. Les astronomes nous informent que pour les prochains temps du moins, la planète Mars sera facilement identifiable dans le ciel à cause de sa proximité de la terre. Qu'est-ce qui donne la couleur rougeâtre à cette planète?

4. D'où vient le mot «kaki»?

5. Combien de Canadiens sont abonnés à la télévision par câble?



photo: Daniel Tougas

6. Qu'est-ce qui rend unique cet édifice de la rue Main à Winnipeg?

Tu connais la dernière?

Athanase et Hormidas circulent dans un gros camion. À l'entrée d'un tunnel, Athanase voit l'affiche: «Hauteur maximale 16 pieds».

Athanase dit à son ami: «Qu'est-ce qu'on fait le camion a 20 pieds de haut».

L'autre lui répond: «Passe quand même, il n'y a pas de police».

Réponses

1. Le sobriquet «La Brise» pour parler de La Broquerie viendrait des premiers arrivés dans la paroisse, indiquait le Broquerois Alfred Laurencelle à La Liberté l'an dernier.

«Apparemment aux débuts, c'était très boisé dans cette région, expliquait Alfred Laurencelle. Quand les gens allaient défricher le terrain, les épines des buissons pouvaient déchirer leurs culottes».

«On a ajouté le «la» de La Broquerie pour faire «La Brise culottes». Autour des années 60, on a commencé à dire La Brise tout court. C'est comme ça qu'on m'a expliqué l'origine du nom».

Maintenant, il y a-t-il quelqu'un pour expliquer «Poche aux lièvres» pour Sainte-Geneviève?

2. Environ 30 servants et servantes ont démissionné de la résidence du Prince et de la Princesse de Galles *(Chuck et Lady Di)* depuis 6 ans.

3. La surface de la planète Mars est recouverte de poussière et de pierres rouges, ce qui suggère normalement un matériau à base de fer.

Les fréquentes tempêtes de vent soulèvent de grandes quantités de poussière à la surface de la planète. Le ciel paraît rouge à cause de la poussière suspendue dans l'air.

4. Le mot kaki, qui désigne la couleur brun-jaune des uniformes de campagne de nombreuses armées, vient du persan «khaki» qui veut dire «couleur de poussière».

5. Selon une enquête de Statistique Canada faite en 1985, 65 pour cent des foyers canadiens étaient abonnés à la télévision par câble. 10 pour cent étaient en plus abonnés à la télévision payante.

6. Ce bâtiment, construit en 1903, a été le premier gratte-ciel de l'ouest canadien. Avec ses dix étages de hauteur, cet édifice à charpente d'acier ne mesure que le tiers ou le quart des gratte-ciel qu'on trouve aujourd'hui à Winnipeg, à Edmonton, à Calgary ou à Vancouver. Mais en 1903, c'était du jamais vu.

Ce bâtiment, le Union Bank Building situé au 504, rue Main, *(devenue plus tard la Banque royale)*, était l'une des premières banques à s'établir sur la rue Main, surnommée «Banker's Row», entre l'avenue Portage et l'avenue William.

Dix ans plus tard, en 1913, 14 banques avaient établi des succursales dans ce bout de la rue Main, les unes plus massives que les autres. La Banque de commerce (1910), au 389, rue Main et la Banque de Montréal (1913), à l'angle Portage et Main, sont deux exemples frappants.